

CHAPITRE 1 : Freya

Cette vie n'est pas ce que j'appellerais de la chance.

Je m'appelle Freya Sorensen, j'ai 17 ans, j'habite à Brooklyn et je suis une demi-déesse. Vous devez sans doute vous demander si c'est une farce mais non, mon père est bel et bien un dieu mais j'aurais préféré qu'il soit livreur de pizzas ou pêcheur. Ce n'est pas la vie que j'aurais aimé avoir. Laissez moi vous raconter mon histoire.

Ma mère est une célèbre animatrice télé qui passe la plupart de son temps sur des plateaux ou à des fêtes privées à Los Angeles. Elle m'a élevée seule pendant de nombreuses années, mon père ayant fui ses obligations à ma naissance. Je n'ai jamais manqué rien, même si j'ai été parfois un peu capricieuse. C'est vers l'âge de treize ans que ma vie a commencé à se compliquer. Je souffre d'hyperactivité avec déficit de l'attention (HADA) et pour couronner le tout je suis dyslexique. C'est principalement à cause de ça que j'ai généré beaucoup de problèmes dans mes précédents lycées. Mon comportement pourrait alors faire nuire la réputation et la célébrité de ma mère, elle a donc décidé de me cacher aux yeux du monde.

Comme chaque matin, à 7h45, je me lève pour me rendre à mon lycée, Full Moon High School. Je saute de mon lit pour me nettoyer le visage et j'observe mes yeux bleus ciel dans le miroir en repensant à l'importance de cette journée : c'est la rentrée des classes aujourd'hui. Je coiffe ma chevelure blonde et je m'habille avec simplicité avant de monter à bord de la voiture de mon chauffeur, Steve. C'est un homme assez petit et trapu dont les yeux sont enfoncés dans l'orbite. C'est à se demander s'il n'aurait pas des problèmes de vue. Au lycée, j'essaie de me faire le plus discret possible afin que personne ne reconnaisse ma véritable identité. Aux yeux de tous, je suis simplement la nièce de Miranda Sorensen et mes parents sont morts dans un accident de voiture. C'est aisément facile de mentir aux gens, je n'ai pas de remords, c'est pour ma propre sécurité. Cependant, j'attire beaucoup les regards à mon plus grand désarroi. Les sentiments à mon égard sont mitigés : certains ont pitié de moi, d'autres sont joyeux d'avoir la nièce d'une star comme camarade de classe. Mon lycée est plutôt ordinaire mais les professeurs sont particulièrement stricts, notamment celle de maths. Malgré mon attitude parfois insolente, je me suis tout de même fais deux meilleurs amis que je connais depuis bientôt trois ans. Billie Swan est fille avec une silhouette assez musclée avec des cheveux bruns et des yeux marron noirs. Elle est assez robuste et a un sale caractère, elle ne se laisse pas marcher dessus. Je l'ai rencontrée lors de mon premier jour au lycée lorsqu'elle a pris ma défense face à deux pimbêches, Noémie et Daisy. Quant à Jake Mason, c'est un garçon incroyablement beau, il a les cheveux noirs, des yeux verts océans qui te donnent envie de naviguer, teint hâlé et assez musclé. On s'est croisés lors d'un cours d'histoire et depuis, tous les trois on ne s'est plus lâchés. Le point commun qui nous relie tous les trois est qu'on est les seuls dyslexiques et hyperactifs du lycée, c'est notamment grâce à eux que j'arrive à garder mon self-control.

Lors de la rentrée, je rejoins Jake et Billie qui m'attendent devant les portes du lycée. Je leur fais la bise, contente qu'on soit à nouveau dans la même classe. On rejoint alors notre salle de cours, discutant ensemble de nos vacances d'été ou de la rentrée.

- Vous pensez que les deux gourdes seront avec nous ? demanda Jake, en parlant de Noémie et Daisy.

- J'espère pas, elles sont insupportables ces deux-là, lança Billie, la voix pleine de haine.

- En parlant d'elles, regardez-les, ajoutais-je. Elles nous lancent des regards noirs, elles sont tellement pitoyables. Et toujours avec leur Thomas Vaconelli.

On décide alors d'accélérer le rythme pour échapper à ces diabesses quand la sonnerie retentit. On s'installe dans la salle de cours de notre professeur principal, Mr Moore, qui enseigne l'anglais. C'est un personnage farfelu, strict et qui s'éclipse sans arrêt tous les mois. Il utilise un pitoyable accent anglais et un humour "So British" comme la fois où il a

tiré avec un pistolet à billes sur Noémie, ce qui a obligé Daisy et beaucoup d'autres de nos camarades à quitter la salle. J'écoute à moitié son discours de début d'année car c'est le même à chaque fois et que je suis impatiente de finir cette journée. Billie me glisse alors doucement :

- Hé, réveille-toi, tu vas t'endormir. Il reste que dix minutes, tiens le coup.

Je cligne alors les yeux et je regarde ma montre, le temps est passé tellement vite. La sonnerie retentit alors une seconde fois, je m'empresse de sortir de la salle quand Mr Moore nous intercepte tous les trois.

- Hello. s'exclama-t-il sur un ton froid. J'ai besoin de vous, suivez moi.

On soupire alors, sous les ricanements de Noémie et Daisy. On le suit sans dire un mot jusqu'à l'extérieur du lycée. On se lance des regards, nous questionnant sur le motif de cette rencontre.

- Monsieur ? Que faisons-nous là ? Interrogea Jake, perplexe. Mr Moore ne répondit pas et continua sa marche jusqu'à un parc désert avec une odeur de bière et d'égouts.

- AH ! Enfin seuls ! J'en avais marre de cette fichue couverture ! gronda Mr Moore. Vous trois, taisez-vous et suivez-moi dans l'hélicoptère qui va arriver sinon je vous promets une mort lente et douloureuse.

- Je crois que vous avez à peine du pot de départ de Mme Maydan..., ajoutais-je. Soudainement, son corps se désintègre en particules pour former un corps composé à moitié de lion et de chèvre avec une queue de serpent. J'ai étudié quelques récits de la mythologie grecque et cette créature ressemble étrangement à une manticoïde. Jake m'attrape alors le poignet pour m'entraîner avec Billie derrière un buisson.

- C'est quoi ce bordel ? s'exclama Billie. On garda alors le silence pendant que des explosions retentirent à côté de nous. J'entends alors les pattes de Moore s'approchèrent dangereusement quand je saisis un bâton pour frapper mon professeur d'anglais au niveau du cou mais celui-ci le broya aisément avec ses mâchoires. Jake vient alors à ma rescousse mais se fit rapidement balayer par la queue de serpent.

- Satané demi-dieux ! Beugla Moore. D'un mouvement circulaire de sa queue, il me coupa une partie de ma joue droite qui se mit à saigner en abondance. Je tombe alors à la renverse et je sens les mains chaudes de Billie derrière mon cou, posant ma tête sur ses cuisses. Je distingue mystérieusement une flèche dans le ciel se planter dans le torse de la créature.

- Maudits soient-ils ! jura Moore. Tout à coup, trois adolescents en armure débarquèrent, un garçon et une fille, armés d'un arc, d'épées et même de bouclier. Je vois alors Mr Moore charger dans leur direction en rugissant avec sa gueule de lion. Un garçon aux cheveux bleus se pencha alors en avant puis assène un coup d'épée dans ses entrailles, ce qui désintégra Moore en poussières. La fille s'approcha en nous aidant à nous relever tous les trois. Elle est incroyablement belle, avec ses cheveux couleur chocolat, une taille de mannequin et sa silhouette si fine.

- Vous êtes bien Freya Sorensen, Jake Mason et Billie Swan ? nous demanda-t-elle. (Nous répondons en hochant la tête) Que les dieux soient loués ! Charles ! C'est eux, les rescapés, il faut les transporter à la colonie !

- Attendez, pourquoi on devrait vous faire confiance ? grommela Billie.

- Je sais pas, peut-être qu'on vient de vous sauver la vie ? répondit-elle Je m'appelle Lorca Convenmay et voici Charles, celui avec les cheveux bleus. Maintenant, on doit partir d'ici avant que d'autres monstres arrivent.

- Et on va où ? lançais-je. C'est la rentrée aujourd'hui, je rappelle.

- On va à la Colonie, vous serez bien plus en sécurité. Suivez nous jusqu'à notre char. Nous courrons alors en suivant Charles et Lorca à travers le parc quand j'aperçois un char tirés par deux somptueux chevaux ailés. Nous embarquons donc dans le véhicule qui se met alors à se soulever petit à petit avant de décoller à travers les nuages.

Chapitre 2 : Jake

Je n'ai même pas les mots pour décrire Lorca. Elle est tellement magnifique que j'ai l'impression que je rêve, une fille aussi jolie qu'elle ne peut pas vraiment exister. Sa beauté rendrait jalouse Daisy et même beaucoup d'autres personnes. Alors que Lorca nous explique que Mr Moore n'était autre qu'une créature malfaisante, je ne peux m'empêcher d'observer sa chevelure brune et ses courbes. Je songe alors au char volant qui navigue à travers les airs et je n'ai absolument pas confiance en ce conducteur, Charles. J'ai le pressentiment que quelque chose va arriver, qu'une roue lâche ou qu'un tonnerre gronda par une pure coïncidence. Je vois à travers le regard de Billie qu'elle pense vraiment que tout ça est qu'un mauvais rêve mais on n'ose pas le dire. La voix de Freya me fait soudainement quitter mes pensées :

- Jake, ça va ? Tu as le teint pâle.

- Oui, je vais bien merci. On vient juste d'échapper à la mort mais sinon ça va.

- C'est quoi la Colonie ? interrogea Billie, perplexe. C'est tout juste la rentrée et on va aller dans une colonie de vacances ? Je préférerais encore me faire tuer par notre cinglé de prof d'anglais.

- La Colonie des Sangs-Mêlés est un refuge pour les demi-dieux comme nous, répondit Lorca. Vous serez à l'abri de toute autre attaque de monstres ou créatures.

- Elle se trouve où ? Je la vois mal en plein Central Park...

- Vers Long Island, on y arrive bientôt d'ailleurs.

- Sang-mêlé ? Demi-dieux ? C'est quoi ça ? questionnais-je.

- C'est la même chose, ça signifie que vous êtes à moitié mortel et à moitié dieu. Il arrive qu'ils fréquentent des mortels et qu'ils engendrent des progénitures qu'on appelle "demi-dieux". Je parie que vous n'avez qu'un parent et que l'autre est parti avant votre naissance ? (Nous hochons alors la tête) L'un de vos parents est un dieu ou une déesse. Je sais que ça peut paraître fou mais...

- Comme dans la mythologie grecque ? Zeus, Athéna, Héra, Poséidon etc... ? coupa Freya.

- Oui mais évite de les prononcer, ça peut porter préjudice, s'exclama Lorca. Lorsqu'on arrivera à la Colonie, l'un d'entre eux va vous revendiquer comme son enfant dans la journée, je suppose.

- Qui est ton parent, Lorca ? lui demandais-je avec curiosité.

- Ma mère est Aphrodite, la déesse de l'amour. Et mon père est Gabriel Convenmay.

- Attends, ton père est le célèbre acteur de Kingslay et Number One et ta mère est la déesse de l'amour ? s'écria Freya. Je comprends maintenant ta beauté !

Lorca sourit alors, je perçois alors sur son visage qu'elle est particulièrement gênée.

- Si je comprends bien, il y en a d'autres comme nous à la Colonie ? grommela Billie.

- Oh oui, on est au moins deux cents demi-dieux qui sont les enfants des dieux Olympiens et des dieux Mineurs comme Némésis ou Chioné par exemple, expliqua Lorca. On arrive bientôt à destination, vous allez faire la rencontre de Chiron.

- Chiron ? Le célèbre centaure qui a aidé tous les héros ? précisais-je.

- Oui, c'est ça, reprends Lorca. Tous les mythes et légendes existent bel et bien. Les dieux et les déesses se sont déplacés jusqu'en Occident, entraînant toute la civilisation grecque, comme les monstres par exemple.

Billie se gratta alors les cheveux avec sa main droite à cause de la pluie puis tourna le regard vers Charles, qui est en pleine concentration, les yeux fermés et une posture proche du yoga malgré les gouttelettes qui s'écoulaient sur son visage.

- Et lui, c'est le fils de qui ? marmonna Billie.

- C'est le fils d'Eole, le dieu des Vents, poursuivit-elle. C'est le meilleur conducteur de char de la colonie et il s'en occupe principalement. Il a hérité de quelques pouvoirs sur les airs. Miss Top Modèle me gratifia d'un regard puis me sourit. Tout d'un coup, il s'arrêta de pleuvoir et Charles s'exclama :

- On est arrivés à destination.

Je m'étire alors avant d'apercevoir la fameuse Colonie des Sangs-Mêlées. Il fait alors agréablement beau et il ne pleut plus du tout. Tandis que le char volant atterrissait au sol, de nombreux adolescents nous accueillent en triomphe, certains sont en armures d'autres avec un T-shirt orange avec le logo de la Colonie imprimé dessus. Un homme s'avance alors, il a un buste humain avec une partie semblable à un cheval et je devine par sa posture qu'il s'agit de Chiron.

- Bienvenue à la Colonie, nous salua-t-il. Je m'appelle Chiron et je suis le directeur des activités. Je suis navré de vous faire quitter vos vies mais vous courriez un grave danger. Suivez moi dans un endroit où vous seriez plus tranquille.

Sans dire un mot, nous nous laissons guider par ses pas, escortés par Lorca et une fille brune dont j'ignore le nom. J'observe alors les lieux et je sens ça va me plaire : il y a un terrain de volley-ball ou même un mur d'escalade qui a la particularité de générer de la lave. On arrive alors à une grande bâtisse très large peinte avec une couleur bleu ciel, qui s'avère être la Grande Maison selon Chiron.

- C'est le centre administratif de la colonie, poursuivit le centaure. Elle sert aussi d'infirmerie pour le camp. Il y a ici une cave et un grenier mais seulement Argos, le chef de la sécurité et moi y vivons. Lorca et Elena, amenez les à la terrasse, je vous prie.

Nous pénétrons donc dans un hall avant de grimper une à une les marches des escaliers. Elena nous ouvre une porte et nous indique de nous rendre jusqu'à la terrasse au fond de la pièce. Une fois là-bas, nous revoyons Chiron, équipé d'un mystérieux fauteuil roulant en compagnie d'un homme aux cheveux noirs bouclés et les yeux violets, qui boit du Coca Cola. J'ignore comme il est monté jusque là mais Chiron a plus d'un tour dans son sac.

- Freya, Jake et Billie, c'est ça ? Je vous présente le directeur de la Colonie, Monsieur D.

- De nouveaux demi-dieux qui vont mourir, coupa le dénommé en soupirant. C'est lassant à la fin cette manie de foncer dans un pur suicide.

- Monsieur D, avec tous le respect que je vous dois, pouvez vous me laisser parler ? riposta Chiron.

- Tu oses parler de cette sorte à un dieu ! brailla Monsieur D. Tu as de la chance d'être immortel sinon je t'aurais transformé en vignes !

- Attendez, vous voulez dire que vous êtes un dieu ? demandais-je. Un vrai dieu de la mythologie grecque ? Géant !

Lorca me fusilla alors du regard, me lançant un message subliminal pour m'expliquer qu'il ne faut pas lui manquer de respect. Les yeux violets du directeur croise les miens par la même occasion et j'aperçois des flammes à la place de ses iris. Il tend alors sa main gauche vers moi, prêt à claquer ses doigts quand Chiron l'arrête.

- Oui, Jake, c'est Dionysos, le dieu du vin et du théâtre.

Lorsque la main de Chiron se retire, je sens mes jambes se contractés et tous les trois, nous nous retrouvons un genou par terre, en train de nous prosterner. J'entends alors le rire narquois de Dionysos qui nous force ensuite à nous relever.

- Et bien, ce n'était pas si difficile que ça, gronda-t-il.

- Tout cela est vraiment fou... murmurais-je. Chiron, il faut vraiment que j'appelle ma mère, elle va s'inquiéter.

- Ne t'inquiètes pas, Jake, vos parents pensent que vous avez été admis en internat dans un autre lycée suite à votre agression par votre professeur d'anglais et que vous revenez simplement pour les vacances d'été.

- De toute façon, les objets modernes qui émettent un signal sont interdits et dangereux pour un demi-dieu, me glissa Lorca. Le signal émit attire tous les monstres à proximité donc il est déconseillé d'utiliser un appareil avec une connexion internet comme un téléphone portable par exemple.

- Qu'est ce qui vous dit que des monstres ne vont pas nous attaquer ici ? En quoi c'est un refuge qui pourrait assurer notre sécurité ? s'enquérit Freya.

- La Colonie est protégée par une limite magique, un espèce de dôme qui empêche tout être entièrement mortel de passer à travers, nous informa Chiron. Les monstres ne peuvent

alors pas pénétrer dans l'enceinte du camp, la limite magique les repousse, ils sont incapables de passer à moins qu'une personne à l'intérieur les invite à entrer.

J'observe alors le lac au loin de mes yeux verdâtres tandis que Chiron nous explique les différentes activités de la colonie. Je sens alors mon regard attiré par les vagues, les battements de mon cœur s'accroître et je sens mon pouls s'accroître. Soudainement, la voix de Chiron se tut, Monsieur D posa son verre de Coca Cola et tous le monde dans la pièce me regardaient, ou plutôt au-dessus de ma tête. Je lève alors mon menton puis j'aperçois un hologramme bleuâtre lumineux portant le symbole d'un trident.

- Bienvenue Jake Mason, fils de Poséidon, dieu des océans ! s'exclama Chiron, stupéfait. Je me tus alors, réalisant que mon père n'est autre que l'un des plus puissants dieux de l'Olympe. Chiron poursuivit donc en s'approchant de moi :

- Tu vas désormais loger au district 3, celui de ton père Poséidon. Je vais t'y emmener moi-même en t'expliquant ce qui va suivre. Lorca et Elena, faites visiter à nos deux arrivantes la Colonie. On se retrouve à la lisière de la forêt pour le lancement de la Capture d'Étendard à 17h. Jake, je te rejoins en bas.

Lorca ordonne alors à Freya et Billie de quitter la pièce puis me sourit à nouveau avant de franchir le seuil de la porte. Je les suis jusqu'à la sortie où je retrouve Chiron.

- Est-ce qu'il y a d'autres enfants de Poséidon ? J'ai des frères et sœurs ? demandais-je.

- Pas à ma connaissance, tu es le seul demi-dieu issu de Poséidon. Le dernier fut un grand héros du nom de Percy Jackson. Il a accompli beaucoup de quêtes et a sauvé l'Olympe deux fois. Un de mes meilleurs élèves.

- Pourquoi mon père n'a-t-il pas un enfant après toutes ses années ?

- Je ne suis pas en mesure de te répondre, navré. Mais en tous cas, tu es quelqu'un de très puissant et tu dois avoir hérité de certains pouvoirs de ton père. Nous pourrions les évaluer à la Capture d'Étendard éventuellement. D'abord, je voudrais t'offrir ce cadeau. (Il sort un stylo de la poche intérieure de sa veste puis me le tend) Voici, ta nouvelle arme. (Il appuie sur le capuchon du stylo qui se transforme en épée. J'aperçois des inscriptions grecques : Anaklomos) Cela signifie Turbulence marine en grec, c'était l'arme de ton père, qui fut jadis à Percy. Maintenant c'est la tienne, c'est une épée très puissante, forgée en bronze céleste. Où que tu ailles, ce stylo réapparaîtra dans ta poche. Je dois te laisser, va voir Bucky dans la forge, il te donnera quelques tuyaux.

Il me laisse alors devant un bâtiment en bronze, avec des colonnes alignées et reliées par des murs tachés de suie, ainsi que des cheminées dépassant du toit. Je vois également un cours d'eau sur les abords, probablement pour aider au refroidissement. Je pousse alors la porte de la forge pour y découvrir d'innombrables machines qui tournent constamment et qui font un bruit atroce. Je reconnais alors Bucky à sa carrure musclée, penché sur une table pleines de projets et d'armes en tout genre. Il tourne la tête vers moi et j'aperçois ses yeux couleur rouille et la suie sur son visage. Il saisit de sa ceinture à outil en y sortant un tournevis et je comprends rapidement qu'il s'agissait d'un fils d'Héphaïstos;

- Tu es qui, je ne t'ai jamais vu, me lança-t-il.

- Je m'appelle Jake Mason, je viens tout juste d'arriver à la Colonie. C'est Chiron qui m'envoie pour que tu m'aides avec mon épée.

Je lui tends alors mon épée qu'il examina attentivement.

- C'est une arme, forgée en bronze céleste, un métal puissant capable de vaincre n'importe quel monstre et de blesser un immortel. Nous en possédons beaucoup à la colonie. Je remarque des égratignures sur le pommeau, ce qui veut dire qu'elle a déjà été utilisée pendant un certain temps. Une très bonne arme, très souple et facile à camoufler.

- T'a sonné à la bonne porte, mon pote. Je peux te donner quelques cours. Je peux te donner un conseil, pas besoin d'apprendre à manier une épée pour être épéiste, on le devient si on n'y croit.

J'accepte sa proposition, content qu'il veuille bien m'épauler à mon arrivée. Je le connaissais depuis même pas 30 minutes, que je savais qu'on allait être de bon ami.

Chapitre 3 : Billie

Je tends ma main droite devant mes yeux pour me protéger du soleil lorsque nous sortons de la Grande Maison. Je ne peux pas m'empêcher d'observer Lorca, son comportement, la fluidité de ses gestes, mais surtout ses yeux qui ne cessent de changer de couleurs à chaque fois que je détourne le regard. On décide donc de se séparer en deux groupes, Freya va avec Elena tandis que Lorca me fait une visite guidée de la Colonie. Elle m'explique alors les multiples cours auquel je pourrais assister rapidement en attendant la revendication de mon parent divin. Je retire la veste en cuir de mon père quand je constate qu'elle n'est plus du tout mouillée et qu'elle a mystérieusement séchée. Je pivote ma tête vers Lorca pendant que nous marchons sur le gravier chaud.

- Pourquoi il est étrangement beau ici ? La météo avait prévue un orage ? demandais-je.

- La météo est particulière ici, à la Colonie. En plus d'empêcher les monstres et le commun des mortels d'entrer, la limite magique empêche aussi les intempéries de s'abattre sur le camp. Du coup, il ne pleut pas ou il ne neige presque jamais à moins que les dieux n'en décident autrement.

- En quoi les dieux auraient-ils une influence sur la météo ? Ce n'est pas le domaine de Zeus ?

- Oh si, évidemment, si Zeus est en colère et qu'il déclenche un orage, la Colonie ne sera pas épargnée. Par contre, la limite permet de garder une température acceptable pendant l'hiver et de limiter la canicule l'été, sauf décision contraire des dieux encore.

- Donc les dieux ont un parfait contrôle de nos vies.

Je ne peux m'empêcher de penser à ma mère. Qui est-elle ? Pourquoi m'a-t-elle abandonnée toutes ces années ? Je ne peux m'empêcher de la haïr, j'ai toujours fais le serment de ne jamais la revoir et je suis en train petit à petit de le briser à chaque minute que je reste ici. Je pourrais m'enfuir, j'ai toujours été habile pour ça mais je ne peux pas laisser Freya et Jake ici, c'est impensable.

- Quelque chose te tracasse ? Tu as une mine épouvantable.

- Non, ça va, je réfléchis à tout ça c'est tout.

- Je peux te poser une question ?

- Vas-y, de toute façon, je n'ai rien d'autre à faire.

- Tu connais Jake depuis longtemps ?

Je ne réponds pas tout de suite, je suis étonnée qu'elle me demande ça. Je la dévisage d'un air suspicieux avant de répondre.

- Oui, on s'est rencontrés y a deux ans. Pourquoi cette question ?

- Je sais pas, il m'intrigue et il ne ressemble pas aux autres garçons, il n'est pas ordinaire. J'aime ça et en plus il est assez mignon. Mais le problème est que tout le monde ne voit que ma beauté, ou plutôt la Bénédiction d'Aphrodite d'être toujours parfaite.

- Lorca, tu as de la chance d'être jolie, j'aimerais être comme toi mais...

Ma voix se brisa alors lorsqu'une douce mélodie retentit à mes oreilles. Je sens les vibrations de la musique, cette chanson je la connais, c'est celle que mon père me chantait. Je cours donc vers sa source et je tombe sur une fille qui jouait de la guitare dans l'herbe.

- Où est-ce que tu as entendu cette chanson ?

- Je ne sais pas, murmura-t-elle en plongeant ses yeux couleur or dans les miens. J'ai senti cette mélodie à proximité de moi et mon oreille musicale l'a reproduite. J'en conclus qu'elle venait de toi ? Je m'appelle Teddy Stewart, fille d'Apollon, le dieu de la musique. C'est un pouvoir que j'ai hérité de mon père, je peux reproduire des mélodies qu'une personne a déjà entendues par exemple.

- Cette mélodie... Mon père me la chantait tous le temps quand j'étais petite.

- Tu dois beaucoup l'aimer pour garder ce souvenir en toi.

- Je l'aimais oui, avant qu'il ne meurt.

Je coupe court à la discussion en m'éloignant le plus de Teddy et de cette musique. Lorca me rattrape alors en m'attrapant le bras.

- Je suis désolée pour ton père. Je ne savais pas qu'il était mort.
- Ce n'est rien, je vais bien.
- Comment est-il mort ? Si tu veux bien en parler, bien sûr.
- Il a disparu quand j'avais sept ans. Les enquêteurs ont retrouvés une statue en pierre qui lui ressemblait trait pour trait.
- Il n'est pas mort alors, il y a toujours de l'espoir !
- Il l'est pour moi.

Je ne sais pas pourquoi Lorca est si gentille avec moi, je ne le mérite pas. Toutes les personnes qui sont proches de moi finissent par souffrir. J'apprécie tout de même le fait qu'elle tente de me reconforter.

- De toute façon, une des déesses finira par te revendiquer comme son enfant, ils en ont faits un serment il y a plusieurs années.
- Et si je ne voulais pas justement ? J'ai bien vécu toutes ses années sans elle et je peux bien continuer. Une mère n'abandonne pas son enfant. Je lui en veux tellement de ne pas avoir sauvé mon père ou d'avoir été là pour moi.
- Billie, tu dois comprendre que les dieux ne peuvent pas rencontrer ou prendre soin de leurs enfants, ils ont d'autres responsabilités et d'autres occupations. Il est très rare qu'un sang-mêlé rencontre son parent divin dans sa vie, il peut juste espérer être revendiqué.
- Ça tombe bien ! Je ne veux même pas la rencontrer ni savoir qui elle est. J'ai toujours été une anonyme et cela me convient très bien.
- Je sais ce que tu ressens mais tu dois relâcher cette colère et cette haine, ça va te détruire.
- Qu'en sais-tu ? Tu ne me connais même pas.
- C'est un peu étrange à expliquer mais j'ai la capacité de ressentir les émotions des autres et c'est atroce, j'ai pris de nombreuses années à savoir la canaliser. Tu ne sais pas ce que c'est, de tout ressentir à la fois tes émotions et celles des autres, tout se bouscule en toi mais le pire est d'éprouver la souffrance de quelqu'un d'autre. Donc oui, je sais ce que tu ressens en ce moment même.

Nous continuons alors notre promenade en passant par l'arène. À l'intérieur, un garçon s'entraîne au tir à l'arc.

Il était grand, brun et un corps athlétique assez musclée. Il transpirait et brillait à la fois au soleil, j'aurais pu le confondre avec un dieu. Chacune de ses flèches atteignait la cible à la perfection même lorsqu'il était en mouvement. Il tourna la tête dans notre direction puis posa son arc dans le sable avant de prendre une serviette. Il s'avança vers nous et je distingue ses yeux rouge-orangés pétillants et sa barbe taillée.

- Salut Lorca et toi, tu dois être la nouvelle, c'est ça ?
- Billie, répondis-je sans quitter ses yeux envoûtants.
- Je suis Kylian Miller, le fils d'Arès. Tu as dû reconnaître mes talents aux combats, c'est normal !
- Qui te dit que je ne suis pas meilleure que toi ? Et je croyais qu'Arès maniait plus une épée.
- Je suis doué des deux, tu sais. Je dois prendre ça comme un défi ? me dit-il avec son sourire arrogant.

- Je sais pas si on doit appeler ça un défi quand tu sais que tu vas perdre !

Je cours alors vers l'arc, en le saisissant avec rapidité. Je m'empare ensuite d'une flèche dans le carquois et je la fais tourner entre mes doigts. Je bande mon arc tout en visualisant la petite partie jaune de la cible circulaire, je retiens mon souffle un court instant et je lâche la flèche qui fonce pile où j'ai visé.

- Pas mal pour une débutante.
- Je ne suis pas une débutante.
- Où as-tu appris à tirer à l'arc ?

Je me mords alors la partie inférieure de ma lèvre. Je ne veux pas encore parler de mon père, celui qui m'a appris le tir à l'arc, ma passion depuis que j'ai sept ans. Je me contente

alors de mentir pour protéger mon secret.

- Dans l'une de mes familles d'accueils, on faisait du tir à l'arc le mercredi après-midi. Et toi, tu as d'autres talents ?

- Je suis plutôt adroit de mes mains. Et je suis un excellent combattant.

Tout d'un coup, il m'attrapa les deux poignets, me tourna aisément et me serra contre lui, mes bras prisonniers contre son corps chaud. Je sens ensuite ses lèvres à mon oreille qui me murmure :

- Tu n'as pas idée de ce que je sais faire.

On éclate alors de rire tous les deux lorsqu'une voix féminine nous coupa :

- Je ne vous dérange pas ?

C'était une fille aux cheveux noirs, habillée tout en noir avec le T-Shirt orange traditionnel de la Colonie et un foulard blanc enroulé autour de sa tête.

- Ce n'est pas ce que tu crois, expliqua Kylian. Je l'entraînais juste, c'est la...

- Je sais qui elle est, c'est la nouvelle, coupa-t-elle d'un ton froid.

- Calmes-toi, ne t'énerve pas, doucement, conseilla Lorca en utilisant probablement son pouvoir d'empathie.

- Cesse de jouer avec mes émotions, Reine de Beauté ! C'est la dernière fois que tu parles à Kylian, tu m'entends, la nouvelle ?

- Tu crois que je vais faire ce que tu dis ? Tu t'es attaquée à la mauvaise personne.

- Ça suffit, Myrra, je t'ai dis, intervient Kylian une seconde fois.

- Tu la défends en plus ? s'écria Myrra. Tu vas voir à qui tu as affaire, toi.

Tout d'un coup, elle chargea vers moi et je remarque rapidement qu'elle tient deux dagues dans ses mains. Elle tenta alors de m'asséner un coup mais je lui attrapai sa main gauche avant de la plaqua au sol violemment. Myrra supportait les coups, exerça une pression sur ses genoux et se releva avec rapidité. Je lui donne ensuite un coup dans la tempe ce qui la fit tomber sur le coup avant de l'assommer.

- Tu feras plus attention la prochaine fois.

Lorca me fait signe qu'on quitte l'arène et j'en profite pour lancer un dernier regard à Kylian, qui est au chevet de Myrra. Lorca me glissa alors à l'oreille avec sa voix douce :

- Je l'ai senti, tu sais, votre alchimie. C'était intense.

- Moi aussi, je l'ai senti, répondis-je, un sourire au coin des lèvres. C'est vraiment une cinglée, cette fille. Qui est-ce ?

- C'est Myrra Lash, la fille de Nyx. C'est la petite-amie de Kylian et elle est réputée pour être jalouse de quiconque s'approche de lui.

J'hausse alors les épaules, Kylian ne m'intéressait pas de toute façon. Je ne suis pas douée pour les relations humaines. Nous passons devant le terrain de volley-ball et j'observe tous les pensionnaires de la colonie s'envoyer la balle à tour de rôle de l'autre côté du filet.

Comment tous ces ados sont arrivés là ? Est-ce que quelqu'un est venu les voir et leur a demandé sans broncher de les suivre ? La question que je me pose surtout est comment Lorca a quitté sa vie de fille de star pour venir dans un camp située dans une forêt à Long Island. Toutes ses personnes que je vois sont loin de leurs parents alors que je rêve moi-même de me blottir dans les bras de mon père.

- Chaque demi-dieu est obligé de rester ici ? lançais-je d'une voix monotone.

- S'ils veulent rester en vie, oui mais certains d'entre nous peuvent quitter la colonie pour les vacances d'été ou pour reprendre les cours. Ceux qui sont majeurs peuvent aller vivre leur vie ailleurs, s'ils peuvent se défendre eux-même.

- Tu aimerais partir ? Vivre ta vie sans te préoccuper des monstres qui t'attaquent à tout bout de champ ?

- Oui j'aimerais mais je ne peux pas malheureusement. D'ailleurs les monstres peuvent nous sentir avec notre odeur de demi-dieu qu'on dégage.

- Si je comprends bien, on ne sera jamais tranquille.

- C'est ça le boulot de demi-dieu. Survivre. Se cacher. Se battre. Mourir.

Nous rions alors et je réalise que je commence tout de même à apprécier Lorca.

Chapitre 4 : Freya

Je ne pouvais pas mieux rêver que de la rater la rentrée. Franchement, cette Colonie m'a libérée d'un certain poids, je n'ai plus à me soucier de mes notes et surtout je suis loin de ma mère. Je n'aurais plus à me cacher, de mentir sur ma véritable identité. Cependant, je suis tout de même en colère que ma mère m'ait mentie sur mon père, j'ignore si elle-même sait la vérité. À vue d'œil, la Colonie semble relativement vaste et peuplée mais j'ai tout de même réussie à me faire une amie. Sur le chemin jusqu'à la Place des Bungalow, je discute avec Elena Salvatore, la fille d'Asclépios sur tout ce que je dois savoir sur la Colonie. Je suis tellement impatiente de connaître qui est mon véritable père et pouvoir débiter cette vie de demi-dieu. Nous arrivons finalement devant tous les bungalows des dieux olympiens et mineurs, immenses et imposants formés en U. Au centre, je remarque immédiatement le plus large et le plus grand de tous. Il est fait entièrement de marbre avec des colonnes et un toit doré qui scintille au soleil, il doit vraisemblablement mesurer près de 6 mètres de hauteur. Ses postes en bronze poli brillent comme un hologramme et un éclair y est gravé dessus. La lumière du soleil s'y reflète en laissant voir des éclairs zébrant le métal si on est dans un bon angle. Je dirige mon doigt vers l'édifice avant de questionner Elena :

- C'est le bungalow de quel dieu, celui là ?

- C'est celui de Zeus, le dieu du ciel, me dit-elle d'un ton honorable. C'est le plus grand de la colonie puisqu'il est le roi des dieux. Par contre, il est vide, il n'a pas beaucoup d'enfants depuis plusieurs décennies.

J'arque alors mon sourcil droit vers le bungalow numéro un, je ne le quitte pas des yeux.

- C'est étrange, non ? Si je me rappelle bien mes cours de mythologies avec le Pr. Calvez, Zeus a eu beaucoup de conquêtes parmi les mortels.

- C'est vrai mais depuis le Pacte des Trois Grands, ils ont jurés de ne pas d'engendrer beaucoup de demi-dieux de leur lignée. Par exemple, ton ami Jake est le premier fils de Poséidon depuis longtemps.

- Il y a eu d'autres enfants de Zeus ?

- La dernière fille de Zeus est devenue une chasseresse. Je crois qu'elle est toujours vivante.

- Attends, comment ça une chasseresse ? Elle vit dans les bois ?

- Non, gloussa doucement Elena. C'est une chasseresse d'Artémis, puisque la déesse a juré de rester vierge, elle propose à des filles qui le sont également de faire vœux de chasteté et de parcourir le monde en chassant des monstres. Elles logent dans le bungalow 8.

- Une vie sans petit-ami ? Ce n'est pour moi en tous cas !

Elena m'indique ensuite d'un mouvement de la tête le bungalow d'Artémis, sans surprise particulièrement argentée et une lune qui orne le dessus de la porte. La fille d'Asclépios m'explique ensuite qu'à la tombée de la nuit, les reflets de la lune accentuent la couleur argentée du bungalow et qu'il est agréable à regarder avant que les harpies ne les chassent à coups de bec. Mon regard s'arrête ensuite sur le bungalow couleur rose bonbon, celui d'Héra, la déesse du mariage. Il est également fait de marbre avec des colonnes et un toit doré. Contrairement à celui du bungalow 1, ses colonnes sont plus minces, plus taillés finement et décorées par des garnitures de dégringolades de grenades et de fleurs. Au dessus de la porte d'entrée, on peut y apercevoir des plumes de paon, qui est son symbole et attribut et la forme du bungalow rappelle étrangement une chapelle.

- Pourquoi Héra a un bungalow demandais-je à Elena, étonnée. Elle a des enfants ?

- Oh non, c'est la déesse du mariage, elle ne peut pas tromper son mari Zeus, c'est normal, me murmura Elena. Il est également vide, il est juste honorifique sinon elle serait jalouse.

- Et le tien, c'est lequel ?

- C'est le bungalow au fond, on est pour l'instant sept à l'intérieur. On a installé également quelques lits pour s'occuper de quelques pensionnaires blessés au cas où l'infirmerie serait trop loin ou remplie.

J'hausse alors les sourcils, Elena est particulièrement pure, innocente et généreuse. Je pouvais lire dans son visage qu'elle n'avait pas l'ombre d'une part obscure en elle. Le

bungalow Asclépios est couleur beige avec des fenêtres et de la verdure sur les colonnes de marbre. Le symbole du dieu de la médecine était accrochée au dessus de la porte, qui était d'ailleurs entre-ouverte. J'y jette alors un coup d'œil en voyant une des demi-sœurs d'Elena s'occuper d'un garçon au poignet cassé. Nous quittons la Place des Bungalow pour nous rendre devant le mur d'escalade où un groupe d'adolescents s'exerçaient à grimper. Je remarque immédiatement une fille brune, sans doute la plus âgée d'entre eux, qui excellait à monter jusqu'au sommet sans tomber. Elle redescendit alors victorieuse tandis que la foule l'acclamait. Elena me glissa doucement à l'oreille :

- C'est Amara Wincover, la fille d'Arès et l'une des meilleurs combattantes du camp.

J'observe discrètement Amara qui ne cessait de se vanter ou d'insulter ceux qui osaient la toucher. Elena me prit alors le bras droit pour continuer notre visite quand une voix féminine nous interpella :

- Hé, la fille d'Asclépios ! Viens ici !

Elena s'arrêta net puis se retourna en souriant à Amara, qui la fusilla du regard.

- Qu'est ce que tu veux, Amara ?

- J'ai besoin que tu me guérisses, je crois que je me suis endommagée un muscle à l'épaule. Et plus vite que ça, j'ai des entraînements à faire. Pas comme toi, qui ne fait rien de sa journée !

- Je ne peux plus utiliser mes pouvoirs, pour l'instant, je reviendrais vers toi plus tard, ok ? Cela m'use trop d'énergie, j'ai besoin de me reposer.

- Tu n'as pas bien saisie, je crois, grogna Amara.

Elle attrapa violemment Elena par la gorge avant de la soulever sans aucune difficulté.

Celle-ci tenta en vain de retirer la main d'Amara qui serrait un peu plus en attendant une réponse positive.

- Lâches là ! m'exclamais-je d'une voix puissante. Elle ta dit qu'elle ne pouvait pas, alors laisses la tranquille. Et tu me feras le plaisir de mieux lui parler, elle n'est pas à ton service.

- Mais tu es quoi toi ? Je fais ce que je veux et ce n'est pas toi qui va me dire le contraire.

- Je ne connais pas mais j'ai passé une mauvaise journée donc ce n'est vraiment pas le moment pour m'énerver.

Amara lâcha alors Elena qui repris bruyamment son souffle au sol. Elle me défia du regard avant d'éclater de rire, suivie par toute sa troupe qui l'encourageait.

- Tu dois être la nouvelle c'est ça ? Mais saches que je suis Amara Wincover, fille d'Arès, le dieu de la guerre !

Tout à coup, elle me décolla un coup de poing avec sa main droite d'une telle force que j'ai cru perdre une dent. Je titube alors en arrière, portant mes mains sur ma joue droite. Elle ricanait toujours et je brûlais de rage. Je tendis ma main gauche vers elle quand un éclair aveuglant et foudroyant jaillit de mes mains, ce qui expulsa violemment Amara de plusieurs mètres. Ses groupies se pressèrent rapidement de lui porter secours pour l'encourager à se relever mais cette dernière ne bougea pas d'un poil. Je jette un coup d'œil à Elena qui pointa son doigt au-dessus de ma tête et je remarque que tous le monde autour de moi m'observait également : un hologramme blanchâtre de la forme d'un éclair s'y trouvait.

- On dirait que les Trois Grand Dieux ont repris du poil de la bête, cria une voix masculine qui n'était autre que Monsieur D, en compagnie de Chiron.

- Que les dieux soient loués, Freya Sorensen, tu es la fille de Zeus...

Un éclair zébra soudainement le ciel et je n'entendis que des murmures et des bredouillements autour de moi. Mon père n'était autre que le roi des dieux.

- Elena, tu veux bien ramener Freya dans le bungalow qui lui a été attribuée ? Elle a certainement besoin de dormir avant la Capture d'Etendard, nous discuterons plus tard.

Elle hocha la tête puis m'emmena dans le bungalow qu'elle m'a décrit plus tôt, le numéro 1.

- Merci d'avoir pris ma défense, Freya. Je ne suis pas habituée à me battre, je n'aime pas prendre part dans les conflits.

- Ce n'est rien, elle la bien méritée ! Ne te laisses plus faire, ok ?

Je la prends dans mes bras avant d'ouvrir la porte du bungalow en marbre. Il est peu meublé, il n'y a pas de sièges, de tables, de commodes ni de salles de bain et seulement deux lits y décoraient la pièce ainsi qu'une énorme statue en bronze représentant Zeus en tenue grecque, un bouclier à la main et brandissant un éclair. Son visage exprimait de la supériorité, la justice et de l'obéissance. Le plafond est décoré d'une mosaïque bleue et blanche, dessinant un ciel nuageux.

- Je te laisse t'installer, je vais passer dans mon bungalow te chercher quelques affaires. Je fais alors du ménage sur un des lits puis je m'y installe avant de dormir. Je rêve d'une journée de mon enfance, après le déménagement de San Francisco. Ma mère était absente ce jour-là et m'avait confiée à une baby-sitter, une vieille femme du nom de Briséis. Elle portait un voile noir devant son visage et sa robe était d'une blancheur éclatante. Je me vis alors, en train de jouer avec des figurines tandis que Tia Callida m'observait derrière son voile. Elle claqua ensuite des doigts et des plats succulents apparurent sur la table. Elle souriait tandis que je dégustais un fondant au chocolat avec de la crème chantilly.

- Manges mon enfant, souffla-t-elle. Un jour, ton heure viendra.

- Pourquoi vous portez un voile ? lançais-je, la bouche pleine de fraises.

- Aucun homme à part mon mari ne doit me regarder. Je dois veiller sur mon statut.

- C'est qui votre mari ? Il est beau ?

- Tu ne peux pas imaginer comment il est charmant. Toutes les femmes sont à ses pieds et il ne se gêne pas pour toutes les combler. Maintenant, finis ta glace dans ta chambre.

Je m'observe alors monter les marches des escaliers tandis que Briséis restait dans le salon. Soudain, une lumière blanche jaillit dans le salon et un homme apparut.

- Je t'attendais mon cher époux, lui dit la vieille femme.

L'homme portait un costume bleu-gris semblable à la couleur du ciel orageux, il avait une barbe taillés à la perfection et des yeux bleu-ciel. Une pluie dorée métamorphosa l'apparence de Briséis pour la rajeunir.

- Comment oses tu pénétrer dans cette maison, Héra ?

- Je peux aller où je veux, après tout, je suis aussi la déesse du foyer. Tu crois que je ne sais pas que c'est ta fille et que tu as sauvé sa mère avant de la mettre dans ton lit, encore une fois ? Tu m'avais promis de ne plus fréquenter ces mortelles ! Maintenant, c'est ta précieuse progéniture qui en paiera le prix. Et tu sais que j'ai un goût pour les vengeance.

- Si tu oses toucher un cheveu de ma fille, tu vas le regretter.

Le rêve se dissipa alors et Freya se réveilla de force, Héra l'attendait dans son bungalow.

- Bonjour, Freya.

- Vous étiez ma baby-sitter quand j'étais petite. Que voulez-vous ? Me tuer ?

- Oh non, il serait trop tôt. Tu peux me remercier de t'avoir sauvée la vie en prévenant la colonie de ton arrivée. Sans moi, tes amis et toi seriez mort à cette heure-ci.

- C'est ironique de la part de la femme qui a décidé de se venger sur moi !

- Bien que j'aimerais parler de la façon de ta mort, je suis là car tu as rêvé de moi et je dois te prévenir d'un grand danger. Aphrodite, la déesse de l'amour, a disparue depuis quelques jours et nous ne pouvons partir à sa recherche car une force obscure inconnue nous bloque. On sait simplement qu'elle est enchaînée et que sans sa capacité à générer de la bonté, de la tendresse ou de l'amour, le monde va bientôt sombrer à de la rage et de la colère chez les mortels et ça va être une véritable boucherie.

- Comment une déesse peut être enlevée ? Elle est puissante, non ?

- Une puissante force la détient quelque part et il faut faire vite, tu dois impérativement prévenir votre colonie qu'une quête doit être effectuée.

- Je ne ferais rien pour vous, allez transmettre votre message vous même.

Héra leva aussitôt son voile et me fusilla de son regard dorée.

- Petite insolente, tu as de la chance d'être protégée et tu vas m'obéir, je ne pense pas que tu veuilles que ta mère soit blessée, non ?

Celle-ci disparut alors dans une lumière dorée tandis que j'ouvre la porte du bungalow pour prévenir Chiron du danger imminent.

Chapitre 5 : Jake

Des heures sont passées après mon entraînement avec Bucky à l'arène. Instinctivement, j'excelle à l'épée et je n'ai aucun mal à esquiver, parer et attaquer mon adversaire alors que c'est la première fois que je touche une arme. Bucky est musclé et fort mais assez lent puisqu'il manie un gros marteau en bronze céleste. Je tends ma main droite vers le fils d'Héphaïstos pour lui demander une pause et j'attrape une bouteille d'eau fraîche qu'il me lance. Je pivote son bouchon vers la droite pour l'ouvrir et je plaque mes lèvres sur son ouverture pour y faire couler le liquide froid tout le long de ma gorge. L'eau me procure un bien immense, comme si je rechargeais mes batteries à chaque gorgée. Je lance un regard vers Bucky qui examinait à nouveau mon épée, Anaklomos, en l'agitant de tous les côtés.

- Elle est si spéciale que ça ? dis-je en m'adressant à Bucky.

- Elle m'intrigue c'est tout, me répond-il d'une voix rauque. Elle est faite en bronze céleste et a été forgée par des Cyclopes. Je reconnais à la texture de la lame qu'elle a dû être plongée au cœur de l'Etna puis refroidie dans les eaux du Léthé, ce qui explique sa légèreté.

- Tu as dit qu'elle pouvait détruire des monstres. Et pour les mortels ?

- C'est contraire aux règles. Un demi-dieu ne doit pas faire de mal aux mortels à moins que ça soit vraiment nécessaire. Si tu tentes d'empaler l'un d'entre eux avec, la lame le traversera comme une illusion. Par contre, un demi-dieu est vulnérable aussi bien aux armes célestes qu'aux armes normales. On est deux fois plus vulnérables.

J'écoute attentivement Bucky pendant qu'il m'explique tout ce que je dois savoir sur mon épée, Turbulence marine. Je ne peux m'empêcher de ressentir un réchauffement au cœur : mon père m'a quand même fait don d'un cadeau, un privilège qu'il donne à ses enfants préférés. En fin de compte, il tient probablement à moi, même s'il n'a jamais été là. Bucky m'annonce qu'il doit retourner travailler à la forge et je le remercie pour l'entraînement et sa gentillesse. Je décide alors de me rendre à mon bungalow, le numéro 3 selon Bucky, pour avoir enfin un véritable lien avec mon père. La Place des Bungalow est immense, l'architecture de chacun est différent et très artistique. J'aperçois directement le bungalow Poséidon, celui à la droite d'un bungalow en marbre imposant et grand qui doit appartenir à Zeus. Le bungalow dédié à mon père ressemble à une cabane de pêche. Il est relativement bas mais construit en largeur. Je touche les murs avec mes mains et ils sont incroyablement solides, faits en pierre grise incrustée de coraux, brutes comme s'ils avaient été taillés sous l'eau. Je pousse la porte et j'examine les lieux : les parois sont blanches nacrées et il y a 2 lits superposés avec des draps en soie et une armoire qui orne la pièce. Au beau milieu se trouve une fontaine grise et une épaisse statue de Poséidon dans un coin, large et haute de trois mètres environ et tenant un immense trident dans sa main droite. Je récite alors une prière dans ma tête en espérant qu'il me fasse un signe, en vain. Je décide d'enfiler les habits de rechange que Chiron m'a donné en me dirigeant vers l'armoire en bois et je tombe sur une vieille photo d'un garçon aux cheveux bruns et aux yeux de la même couleur que les miens, en compagnie d'une jolie blonde aux yeux gris orageux et d'un homme afro-américain avec des jambes de bouc. Je reconnais le dernier fils de Poséidon dont Chiron m'a parlé, Percy Jackson, puis je ferme l'armoire pour m'habiller avec un t-shirt orange typique de la colonie. La façon dont Chiron me l'a décrit montrait qu'il était fier de lui et je ne peux m'empêcher de penser que notre père devait

également l'être. Je dois être à la hauteur. Je dois montrer que je suis digne d'être un enfant de Poséidon. Je me rassure moi-même en me disant que si je suis son unique fils vivant depuis plusieurs décennies, c'est que j'en vaudrais la peine. J'aurais quand même voulu avoir un frère, sur qui compter et avec qui me disputer jour et nuit. Je me barbouille le visage et je saute sur un des lits qui sera désormais le mien dans les années à venir. Après tout, cette colonie me plaît bien. Je m'y sens vraiment chez moi. Ma mère a beau être la seule famille qu'il me reste, elle a toujours voulu que je vienne ici car elle savait que je n'étais pas dans mon élément. Je ne sais pas combien de temps je vais rester ici mais je suis sûr qu'elle n'y verra aucun inconvénient. Je pose ma tête contre un oreiller et je ferme les yeux pour m'accorder un peu de sommeil après cette éprouvante journée. Je rêve étrangement d'une femme enfermée dans une jarre construite à partir de racines et de végétaux. Elle est dans le noir complet quand des flambeaux s'allument tout à coup et qu'un corps humanoïde surgit. Je comprends qu'il s'agit d'une femme. Je la distingue clairement lorsqu'elle s'approche de la jarre : elle a des pattes de dragon et de longs cheveux tressés. Elle est très grande et baraquée et porte une armure moulée pour une poitrine de femme. Ses yeux sont incroyablement rouges vif, comme si son regard inspirait de la haine et du désespoir. La femme emprisonnée se coiffe les cheveux et ne porte que très peu d'attention à sa geôlière. Sa façon de se comporter et son regard m'éblouissent et seule une personne m'avait déjà procuré cette même impression : c'était Lorca. Je saisis donc que cette femme n'est autre qu'Aphrodite, la déesse de l'amour. La femelle humanoïde s'approcha de la jarre :

- Alors Aphrodite ? D'ici au 14, tu vas disparaître et Maman pourra renaître !

- Oh, tu trouves ? Je ne compterais pas là-dessus, si j'étais toi, réplique Aphrodite.

- Tu perds peu à peu de ton essence divine et ta beauté disparaît ! ricane toujours la femelle.

- Périboée, des demi-dieux vont venir me sauver et tu ne paies rien pour attendre. Je laisserais volontiers mes sauveurs te plonger une épée dans le cœur. Oh, attends. Tu n'as pas de cœur, c'est vrai ! Tu ne peux pas ressentir l'amour. C'est triste pour toi.

- Ne me cherche pas, stupide déesse. J'écraserai ces demi-dieux de mes propres mains. Ensuite, je me chargerai de la faiblesse des dieux : les demi-dieux. La Terre-Mère s'éveille et renaît petit à petit ! s'exclama la dénommée Périboée.

- Vous ne pouvez pas me tuer, je suis immortelle, lâche Aphrodite sur le ton de la conversation. Ils vont venir me sauver.

- Le temps qu'ils arrivent, Mère sera déjà là ! Et je te détruirai. Je suis née pour t'affronter. Je plongerai le monde dans le chaos et la haine !

- Je te promets que tu pourras mener à bien tous tes projets quand je serai libre ! Alors libère-moi.

- Ta magie d'amour, tes flatteries et ton enjôlement ne fonctionnent pas sur moi, grogne Périboée. Elle se tourne alors vers une présence dans l'obscurité.

- Ma chère Aphrodite, c'est bon de te revoir, siffle la voix féminine. D'ici cinq jours, tu vas

disparaître et l'amour également. Les mortels se battront jusqu'au dernier, les demi-dieux également. Les dieux seront sans défense face aux géants et nous pourrons les renverser. Quand la Terre-Mère s'éveillera complètement, ça en sera fini pour les dieux.

- J'aurais dû te tuer plus tôt ! Tu n'es qu'une traîtresse ! La voix dans l'obscurité est assez douce et paraît humaine comparée à celle de Périboée. La femme s'approche alors et je vois sur son poignet droit un tatouage représentant deux grandes ailes avec une dague plantant un cœur au centre. J'allais finalement voir son visage quand Périboée grimace en reniflant l'air :

- Tu sens pas une odeur étrange odeur d'eau salée, d'eau de mer ? Comme celle d'un demi-dieu.

- Mmh non, je pense que tu as faim, répond la femme. Vas, je m'en occupe.

Périboée s'avance alors vers la sortie puis pose ses yeux sur moi. L'espace d'un instant, je crois qu'elle m'a repéré mais elle se contente de poursuivre son chemin. Je me réveille brutalement dans mon lit, me lève et me regarde une dernière fois dans le reflet de l'eau de la fontaine avant de quitter mon bungalow. Je parcours le camp pour tenter de trouver Lorca à son bungalow, le numéro 10. Je dois l'informer que sa mère a probablement disparue mais je tombe sur ses frères et sœurs qui se pomponnent et essayent des vêtements pour assister à la Capture d'Étendard. Je tourne les talons pour quitter les lieux quand j'entends des cris. Je me retourne et je vois tous les regards fixés sur la statue géante d'Aphrodite, se trouvant être enchaînée. J'aperçois alors une jeune fille blonde aux pieds de la statue, ses yeux dorés luisant. Elle crie à toute vitesse des mots incompréhensibles. J'accours vers elle pour lui porter secours quand elle m'attrape le col avec ses deux mains.

- Disparue ! crie-t-elle

- Quoi ?

- Déesse ! hausse-t-elle à nouveau la voix.

- Calme-toi... Tu t'appelles comment ?

- Teddy Stewart. Fille d'Apollon, dieu de la Médecine, des Oracles, de la Divination, de la Musique, de la Chanson, de la Danse, des Instruments Musicaux, de Delphes, du Soleil, du...

- Ça va aller, c'est bon ! Tu t'appelles Teddy ?

Elle acquiesce.

D'accord, maintenant explique-moi calmement ce qui s'est passé et ce que tu as.

- Déesse kidnappée, amour disparu, guerre en cours. Géants. La Terre, déclare-t-elle à toute vitesse, aussi bien que je ne comprends que la moitié d'entre eux. Je reste perplexe. Qu'est-ce que Teddy me raconte ? Une déesse disparue, comme dans mon rêve...

- La déesse c'est Aphrodite, c'est ça ?

Elle incline sa tête vers le bas en guise de réponse. La statue, mon rêve, Teddy. Tout ça ne

peut pas être une pure coïncidence. Tout à coup, elle s'écroule par terre et je prends ses jambes pour la porter. Je dois l'amener à Chiron et trouver une solution à ce problème urgent. Je pars alors du bungalow 11 avec Teddy dans les bras tandis que les autres enfants d'Aphrodite s'inquiètent, sanglotent ou murmurent derrière mon dos. En arrivant près de la Grande Maison, je pose la fille d'Apollon sur l'une des marches des escaliers quand une voix aiguë derrière moi rompt le silence. C'est Elena, la guide de Freya, qui s'approche de moi et examine Teddy en touchant son front et sa nuque.

- Qu'est-il arrivé à Teddy ? Elle est blessée ? m'interroge-t-elle.

- Non, pas du tout. On était dans le bungalow Aphrodite quand elle est apparue et a commencé à crier des mots incompréhensibles, comme "déesse" ou "Terre". Elle est folle ?

- Ce n'est pas son genre. Elle n'apprécie pas les enfants d'Aphrodite. Je ne sais pas ce qu'elle a...

- Tu n'as pas vu Freya ? Billie ? Chiron ? Je dois leur parler.

- Freya s'est rendue à la Capture d'Étendard avec Chiron. Tu dois y être toi aussi, c'est ta première ! Vas-y, je m'occupe de Teddy, me lance-t-elle doucement. Je tape alors un sprint vers le lieu de rendez-vous du jeu de guerre mais il est difficile de se repérer dans ce labyrinthe géant. Je demande plusieurs fois mon chemin quand j'atteins la lisière de la forêt où Chiron se tient en hauteur, énonçant les règles du jeu à des adolescents aux casques rouges ou bleus.

- Il est interdit de mutiler ou de tuer. Je compte sur vous pour être au meilleur de vous-mêmes ! encourage le centaure. Ah, Jake ! Approche, j'ai cru que tu n'allais jamais venir. Je me fraye un chemin parmi les adolescents en armure quand je tombe sur Bucky, tenant un étendard marron couleur rouille avec un marteau entouré de flammes comme symbole, celui du bungalow d'Héphaïstos. Il me tend alors un casque bleu et fait signe à deux garçons de me donner une armure que je me hâte d'enfiler. Elle est assez lourde mais aussi suffisamment résistante pour ne pas me faire embrocher. J'observe mon équipe et je vois que je suis avec Freya, cette dernière parfaitement concentrée sur les explications de Chiron. Je remarque qu'elle tient une hache dans une main et un bouclier dans l'autre. Mes yeux se faufilent parmi les rangées quand ils se posent sur Billie, un arc à la main et un casque bleu. Chiron signale aux deux chefs d'équipes de préparer leurs troupes en se rendant à leur campement et je suis mes camarades d'un pas rapide. Je plonge la main dans ma poche pour en ressortir mon stylo et le décapuchonne pour que se matérialise mon arme de prédilection. Nous arrivons alors vers un fleuve où Bucky pose l'étendard dans un coin bien visible. Il se retourne vers nous et nous donne nos postes :

- Gabriel, Nico, Léo et Lorca, vous venez avec moi en attaque. J'ai disposé des pièges un peu partout le long de la forêt comme défense. Jake, Freya, Billie et Spod, vous restez en défense. Méfiez-vous des Arès, des Némésis et des Hermès surtout, ils sont dangereux. Jake, tu te positionneras devant l'étendard. Je pense pas que tu saches contrôler tes pouvoirs alors fais juste attention à ce que nos ennemis ne s'en emparent pas. Archers ! Apollons ! Préparez vos flèches. Freya, je compte sur toi pour refaire le coup de la foudre.

Le bruit sonore de la corne de Chiron retentit et l'escouade d'attaque avance

instantanément en direction de la forêt. J'attends une dizaines de minutes sans que rien ne se produise jusqu'au moment où une fille au casque rouge apparaît d'entre les arbres, armée. Elle s'élançe vers Freya, les yeux pleins de haine mais Billie s'interpose en donnant un coup de son pied droit vers celle-ci et encoche une flèche dans son arc qu'elle bande ensuite non pas en direction de la fille rouge mais de Freya.

Chapitre 6 : Billie

Je ne sais pas ce qui m'a pris pour viser Freya avec mon arc. Avant le lancement de la Capture d'Étendard, je me promenais toujours avec Lorca le long du Lac de Poséidon quand Kylian nous rattrapa après sa dispute avec Myrra. La fille d'Aphrodite décida de nous laisser tout le deux pendant qu'on marchait ensemble. Je tentais du mieux que je peux de cacher mon attirance pour Kylian et de ne pas le regarder dans les yeux. Je ne suis pas douée pour les relations humaines. Il était incroyablement gêné et ça me perturbait. C'est le fils d'Arès, le dieu de la guerre et de la violence, sa capacité à être gêné ne devrait même pas exister. Et c'est ça qui le rendait assez exceptionnelle.

- Billie, je voulais m'excuser pour ce qui s'est passé à l'arène. J'aurais dû te prévenir que j'avais une petite-amie jalouse, Myrra est très possessive et elle ne supporte pas que quelqu'un soit proche de moi, en particulier les filles.

Je gratte mes cheveux instinctivement puisque ce défaut de possessivité et de jalousie me correspondait également, Myrra est pas très différente de moi après tout.

- On ne faisait que discuter, il n'y a pas de problèmes, répondais-je. Et de toute façon, on comptait pas se mettre ensemble alors qu'on vient tout juste de se rencontrer !

Je souris alors pour cacher ce moment gênant, je ne me reconnais plus depuis mon arrivée là. Billie, ressaisis toi. Kylian n'est pas ton genre, tu ne l'apprécies pas et en plus il est en couple. Il me tend étrangement sa main droite et je la serre pour mettre à terme la discussion. Je cherche des yeux Lorca pour éviter de me retrouver à nouveau seule à seule avec Kylian quand ce dernier se proposa pour m'accompagner jusqu'au point de rendez-vous de la Capture d'Étendard et sur le chemin, il m'expliqua rapidement les règles.

- Il y a deux équipes qui possèdent chacune un étendard. Le but du jeu est de s'emparer de l'étendard adverse, ce qui clôture la partie. Dans chaque équipe, il y a des défenseurs et des attaquants. Chaque étendard est au couleur du bungalow du chef d'équipe. Cette fois-ci, ce sont les Héphaïstos & les Arès qui l'ont. Tu as une arme ?

- Euh, non. Je suis nouvelle et Lorca m'a pas encore montré où je pouvais m'en procurer.

- Tu aurais du me le dire ! s'exclama-t-il en rigolant. Je connais un ami qui pourrait t'aider, allons à la forge. C'est un fils d'Héphaïstos et ce sont les meilleurs de la colonie.

Nous sommes arrivés devant un grand bâtiment métallique, qui sentait l'huile et le feu. À l'intérieur, on aurait dit un garage. C'était bourré de cheminée et d'outils éparpillés. Des ados travaillent et construisaient des choses. Le plus grand, un grand brun musclé couvert de suie, s'approcha en s'essuyant les mains. C'était sans doute le chef de la forge.

- Bucky, nous avons besoin de toi !

- Je suis tout à toi, Kyl'. (Il posa ses yeux couleur rouille sur moi, et m'examina comme une machine) Et je pourrais savoir qui est cette charmante demoiselle ?

- Billie Swan, une nouvelle pas encore revendiquée. On comptait aller à la Capture-Étendard mais elle n'a pas d'armes. T'en aurais pas en réserve ? Rends-moi ce service.

- Tu es sûr que Myrra apprécie que tu la fréquentes ? Murmura-t-il comme s'il avait peur qu'on nous épiait. Ou plutôt que Myrra nous épiait.

- Non, et c'est mon rôle de chef de bungalow d'aider les nouveaux. Je n'ai pas de compte à lui rendre !

J'appréciais que Kylian prenne ma défense mais ce n'est pas dans mes habitudes de jouer la briseuse de couples. Bucky se tourna vers une grosse malle métallique et en sortit un poignard, en me le tendant.

- Poignard en bronze céleste, de quinze centimètres. Souple, facile à manier, c'est pour les rapides. T'es rapide, Billie ? m'informa Bucky.

- Plutôt, répondais-je avec clarté.

Je saisis le poignard avec ma main droite et le fit tourner. Je ne ressentis rien de particulier. Il comprit directement sur mon visage que cela ne me plaisait pas. Il dégaina ensuite une longue épée en me tendant le pommeau dorée de celle-ci.

- Une épée en bronze céleste, efficace contre les monstres et les demi-dieux. Assez lourde

mais pratique pour embrocher tes ennemis d'un coup.

- Je veux un arc, je suis plus habile avec. J'aurais dû le dire au lieu de faire ma difficile.

Bucky se dirigea vers la malle et en sortit un arc en hêtre, avec une corde très fine. Il y avait un carquois marron ainsi que des flèches en fer sur le manche et l'embout orangée. Une douce sensation se produit lorsque mes doigts s'emparèrent de l'arc.

- Ce sont des flèches en bronze céleste. Et l'arc est fait en hêtre. Ça te plait ?

L'arc dans mes mains, j'attrapai rapidement une flèche du carquois, banda l'arc et tira rapidement en direction d'une horloge cassée au fond de la forge.

- Maintenant, on sait où tu es douée, fit Kylian.

- Sérieux ? Je peux le prendre ?

- Oui, tu feras fureur à la Capture d'Étendard, je te veux dans mon équipe ! confirma Bucky.

- Merci beaucoup, ça me tient à cœur le tir à l'arc.

- Il est l'heure de la Capture, ça va commencer, annonça le fils d'Arès.

Nous quittons la forge avec Kylian, mon arc en bandoulière à mon épaule gauche.

Finalement, j'ai vraiment ce qui me tient à cœur dans cette colonie, je pourrais enfin m'exercer librement à ma passion sans que les voisins ne râlent à tout bout de champ. Je n'osais pas lui avouer à Kylian que mon père m'avait appris à utiliser un arc depuis mon enfance. Nous arrivons devant le regroupement des sangs-mêlées pour le jeu et Kylian me procura sans difficulté une armure. Lorsqu'il aperçu Myrra s'approcher, il s'excusa avant de s'éloigner le plus de moi avant que sa petite-amie ne pique une crise. J'écoute attentivement les instructions de Chiron et je suis Bucky jusqu'à notre base quand Freya me sauta dessus, me serrant très fort entre ses bras. Je réalise que ça fait depuis ce matin que je ne l'avais pas vu. Elle se décolla de moi avant de s'exclamer :

- Tu m'as trop manquée, imbécile.

- J'avais une journée assez chargée. Du nouveau de ton côté ?

- J'ai été revendiquée comme la fille de Zeus et je me suis battue avec une fille d'Arès.

- Oh, la classe, murmurais-je à son oreille tout en haussant les sourcils. Aucun signe de mon parent divin, sinon moi aussi je me suis battue avec une fille de Némésis.

- Décidément, on est pas faite pour se faire des amies.

Nous éclatons alors de rire en faisant attention de ne pas attirer l'attention. Bucky nous désigna à tour de rôle nos postes et je reste alors en défense avec Jake, Billie et un fils de Dionysos qui doit probablement être soûl. J'échange un sourire avec Freya quand je sens quelque chose en moi, une voix me murmure à l'oreille : Je suis là. Une espèce de force invisible s'immisce petit à petit le long de mon corps et je perds totalement le contrôle de mon corps. Je suis complètement consciente mais mon corps refuse de m'obéir, comme si quelqu'un me contrôlait de l'intérieur. Dans mon champ de vision, une fille brune surgit de la forêt et mon corps lui mit violemment un coup de pied en pleine poitrine. Mes mains me forcent alors à tirer une flèche de mon carquois, de la bander et je pivote mes talons pour viser le front de Freya. Je voulais hurler, tenter n'importe quoi et je prie alors n'importe quel dieu pour empêcher que je ne tue ma meilleure amie. Je ne sais pas qui a entendu ma prière mais Jake s'interposa rapidement en baissant mon arc mais mes deux mains fusent vers lui, ce qui l'expulsa mystérieusement en arrière. Je m'empare alors d'une dague qui appartenait à la fille que j'ai frappé et je cours à travers la forêt. Par pure coïncidence, je tombe sur Myrra, accompagnée de deux de ses camarades. Ils chargèrent tous les trois vers moi mais mes mains frappèrent à nouveau les deux garçons qui voltigèrent eux aussi. Myrra tenta de m'asséner un coup d'épée dans l'abdomen mais je roulais vers la gauche. Je dévie une de ces bottes et nos deux lames se sont entrechoquées à mi-hauteur. Je ne voulais pas lui faire de mal mais elle ne me laissa aucun répit. Elle recula en arrière et me donna un coup de pied que j'esquive avec aisance. Elle savait se battre, ça se voyait. Elle a paré ma dague et j'ai failli recevoir un coup de bouclier mais j'ai fait un bond en arrière. Elle a allongé sa botte, j'ai roulé sur le côté droit. On a échangé comme ça parades et estocades pendant quelques instants, chacun essayant de jauger le style de l'autre. J'étais

plutôt fière que, même si je ne contrôlais pas mon corps, je pouvais donner une raclée à Myrra. Des trompettes retentirent et de nombreux demi-dieux s'approchèrent de nous, nous encerclèrent en hissant un drapeau rougêatre devenant aussitôt de couleur rose, avec une colombe imprimée dessus. C'était Lorca qui tenait l'étendard, fière d'elle. Tout à coup, tout devint relativement sourd et je distingue au-dessus de moi un hologramme violet avec trois torches noires. Chiron apparut à son tour avec son grand bâton.

- Bienvenue à toi, Billie Swan, fille d'Hécate, déesse de la magie et de la brume.

Tout à coup, Myrra fonça sur moi et me planta sa dague en pleine cuisse, ce qui me fit d'abord tituber. Ma vue fut alors floue puis je m'écroulais au sol. Je me mis alors à rêver, et je sentais que Myrra m'avait empoisonnée, et que cela me faisait douloureusement mal.

Une image se forma donc dans l'obscurité, c'était la dernière fois où j'ai vu mon père.

C'était le jour de mon anniversaire, 13 octobre. C'était une journée ensoleillée. Mon père avait passé la matinée à couper du bois pour qu'on puisse comme tous les ans se poser devant la cheminée avec un chocolat chaud et des couvertures. Je m'aperçois alors, moi quand j'étais petite, je coloriais sur des feuilles des dessins. Je passe la baie vitrée pour observer mon père, j'étais très émue de le revoir après toutes ces années. J'étais perdue dans mes pensées quand mon père arrêta de couper du bois puisqu'une femme apparut dans une brume blanche. Elle était brune, une longue robe blanche avec un foulard noir, des bijoux somptueux, telle une reine. Elle se disputait avec mon père. Mais quand elle détourna les yeux vers la maison, je reconnais ces yeux verts, c'était les miens. La femme qui se tenait là était ma mère, Hécate. Quand j'étais petite, je n'ai jamais remarquer qu'elle était là, dans le jardin, j'étais trop jeune. Je m'approche alors vers eux pour entendre ce qu'ils disaient, profitant alors de la situation puisque j'étais invisible et transparente.

- Enfin Éric ! Ce n'est pas raisonnable ! Elle arrive ici ! Elle est venue pour la petite. Elle est dangereuse. Je ne veux pas qu'elle vous fasse du mal. Cette femme est un monstre, Paul. Elle est sortie des enfers pour tuer notre fille !

- Hécate, je m'en fiche. Tu es une immortel, une déesse. Tue là, non ? C'est plus simple.

Billie et moi venons de trouver un abri, une maison, que toi as refusé d'y habiter. J'ai passé ma vie à fuir le danger de cette femme mystérieuse, je ne veux plus changer de ville. C'est ma vie ici, Billie est tout ce qu'il me reste. Tu nous as quittés, maintenant c'est décidé, nous restons. Tu nous a abandonnés alors tu subis les conséquences de tes choix.

- Paul, tu es égoïste. La gamine sera l'enfant d'une Prophétie qui a été prédit il y a un siècle. Je te l'es déjà raconté, elle peut sauver le monde...

- Ou le détruire. Je sais et je ne veux pas qu'elle soit exposé à ça. Billie est précieuse à mes yeux. Je risquerai ma vie pour elle. Elle n'a rien à faire dans vos histoires divines.

- Au moins, laisse moi l'emporter à l'Olympe pour y être en sécurité.

- Billie est à moitié déesse. Je suis mortel, et je ne peux pas pénétrer à l'Olympe, tu me l'a déjà dit. Nous restons, maintenant je dois m'occuper de notre fille que tu ne veux même pas rencontre. Adieu, Hécate.

Mon père se dirigea vers la maison d'un pas rapide et j'aperçois ma mère verser une larme. Le soleil se coucha et elle se changea : Ses vêtements blancs se changèrent en une tenue argentée et grise et se transforma en une aura verte avant de disparaître. Mon père arriva dans la salle à manger et me posa un baiser sur le front.

- Chérie, va chercher tes affaires dans ta chambre, c'est l'heure de la fête.

Papa se dirigea dans le jardin, où quelqu'un l'attendait. C'était à ce moment là qu'il avait disparu, je m'approche rapidement pour découvrir l'identité de l'assassin de mon père quand le rêve se changea en noir absolu, je me retrouve dans une pièce lugubre et sombre. Le sol sombre se changea en une coulée d'eau violette, très sombre. Lorsque l'eau toucha mon pied, je sentis une profonde souffrance, comme si mon sang bouillait. La douleur était revenue. Elle coulait vers moi pour pouvoir m'atteindre quand un sifflement retentit. Une voix familière et féminine surgit et je reconnais comme étant celle de Freya.

- Billie ! Billie ! Réveilles-toi !

J'ouvre alors les yeux à toute vitesse et je vois Teddy allongée sur un canapé comme moi.

Chapitre 7 : Freya

C'est pas tous les jours que votre meilleure amie tente de vous tuer. J'ai attendu de nombreuses heures que Billie se réveille. J'étais à son chevet avec Jake quand un garçon du nom de Kylian décida de rester avec nous. Lorca nous rejoint ensuite en compagnie de Chiron, elle était paniquée. Il a fallu plus de trois heures pour que Chiron trouve enfin l'antidote au poison de Billie. Je la secoue donc en espérant la réveiller.

- Billie ! Billie ! Réveilles-toi !

À ma grande surprise, celle-ci ouvrit les yeux et me fixa longuement dans le blanc des yeux. Je souris alors, voyant qu'elle est saine et sauve. Tous le monde s'approcha d'elle en lui donnant une tape sur l'épaule.

- Tu vas bien ? s'empressa de demander Kylian.

- Oui, j'ai juste un peu mal à la jambe.

- Que les dieux soient loués ! Prends un peu d'ambrosie, répondit Lorca en lui tendant une gourde contenant un liquide doré.

- Merveilleux, Billie. Heureusement que le poison n'a pas eu le temps d'infiltrer ton cœur.

- La lame de la dague de Myrra a été imbibée de sang de l'Hydre de Lerne, c'est un poison très rare utilisé pour dans le but d'empoisonner dans une profonde souffrance. Héraclès en avait mis sur ses flèches, après sa victoire sur l'Hydre. Ne t'inquiètes pas, elle a été sévèrement sanctionnée pour cet affront surtout que la Capture d'Étendard était finie.

- Teddy ? questionna Billie en direction de la fille allongée sur un canapé.

- J'ai trouvé Teddy dans le bungalow Aphrodite, qui criait et secouait sa tête. Elle marmonnait des mots et c'était assez incompréhensibles. Je crois que c'est en rapport...

- Avec la statue enchaînée de ma mère, coupa Lorca. Dans mon bungalow encore.

- Vous croyez pas qu'il s'agit d'une farce ? demandais-je.

- Je crois plutôt que c'est en rapport avec Aphrodite, expliqua Jake. Tout à l'heure, j'ai fait un rêve où j'ai vu la déesse dans une jarre avec deux femmes, Périboée, qui lui parlait.

- C'est donc elle ? poursuivais-je. Héra est venue m'avertir qu'une déesse avait été enlevée. Chiron caressa sa barbe puis s'approcha de nous quand Teddy se leva subitement, de la fumée verte sort étrangement de sa bouche et ses yeux luisaient comme si elle ne contrôlait pas ce qui se passait. Sa voix était froide et résonnait à travers la pièce.

*Trois demi-dieux partiront délivrer la déesse enchaînée,
Et retrouveront les attributs de sa naissance pour la libérer .*

L'enfant de la Foudre voyagera dans les Airs

Afin de se méfier de son ennemie, la Terre.

Le fils de la mer devra se méfier du messager du roi.

Mais à la fin, la fille d'Hécate devra faire un choix.

La fumée verte se dissipa soudainement et Teddy reprit ses esprits en secouant la tête. Ses yeux avaient retrouvés sa clarté habituel et elle nous observait avec attention, en arquant ses deux sourcils. Elle se leva du canapé et marcha avec difficulté vers nous.

- Qu'est ce qui s'est passé...?

- Tu ne te souviens de rien, Teddy ? questionna Lorca tandis que celle-ci hocha la tête.

- Si quelqu'un pouvait m'expliquer ce qui vient de se produire ? Je me sens faible.

- On dirait bien que tu as énoncé une prophétie, Teddy. C'est généralement le rôle de l'Oracle, expliqua Chiron. Je pense qu'il est temps d'établir une réunion d'urgence. Elena, tu peux aller prévenir tous les chefs de bungalow de rejoindre la salle de réunion ?

- Billie, tu vas mieux ? Lança Kylian, le garçon présent depuis des heures à son chevet.

- Oui, je vais très bien, merci Chiron. Je vais essayer de me lever.

Elena quitta alors la pièce en claquant la porte et Kylian tendit ses deux mains pour relever Billie. Elle attrapa ses paumes tièdes et la tira en douceur en avant ; Elle manque de trébucher mais Kylian décolla sa main droite pour la poser sur ses hanches. Je vois sur l'expression faciale de Billie qu'elle rougissait discrètement et que la connaissant, le contact physique la gênait incroyablement. J'ignorais qui il était mais il la rendait nerveuse.

- Il y a un conseil de guerre, nous allons nous rendre dans la salle de réunion, annonça Chiron en poussant les deux roues de son fauteuil roulant.

On descend un à un les escaliers de la Grande Maison pour rejoindre l'étage inférieur où se trouvait la salle de réunion, comportant une longue table en bois avec plusieurs vingtaines de sièges noirs. Certains adolescents que je ne connaissais pas étaient déjà présents, ils étaient assis sur un siège représentant leur bungalow dans l'ordre numérique. Je m'installe sur celui où se trouve logiquement un éclair et j'analyse les autres conseillers : une fille blonde aux yeux verts-pomme du nom de Galathée des Déméter parlait avec Sophie, la chef du bungalow Athéna ; Kylian des Arès remplaçait sa demi-sœur Amara, blessée par Billie dans l'après-midi ; à sa droite, se trouvait Teddy du bungalow Apollon ; Jessalyn une jolie Chasseresse d'Artémis et enfin Lorca, ayant visiblement mauvaise mine et rongait ses ongles. Quelques noms me reviennent de tête tel que Shaeryn de Némésis ou Kieran de Morphée mais sinon le reste, j'ignorais tout d'eux.

- Bien, merci d'être venu, conseillers, commença Chiron. L'heure est grave puisqu'il semblerait que Teddy, fille d'Apollon, soit devenue l'Oracle de Delphes. D'ailleurs, elle a récité une prophétie visant à sauver la déesse Aphrodite.

- Et ? On s'en fiche d'Aphrodite, elle ne sert à rien ! rétorqua Shaeryn.

- La ferme Shae, gronda Lorca d'un ton imposant.

- Je disais, nous allons lancer une quête, poursuivit Chiron. Comme l'a dit l'Oracle...

- Quoi ? Teddy l'Oracle ? Mais c'est impossible ! coupa Kieran. C'est qu'une tarée !

- Son père lui a transféré l'esprit de Delphes et elle sera désormais notre Oracle. Je me suis renseigné aux dires de Teddy et Aphrodite a bel et bien disparue. La Reine Héra a même prévenue Freya de cette disparition. (Tous les regards se tournèrent alors vers moi) Sans Aphrodite, le monde des mortels risque d'être tourmenté et une malédiction va sans doute s'abattre. Si l'amour et les sentiments disparaissent petit à petit, cela va rapidement créer des tensions et déclencher une guerre mondiale entre les mortels et les demi-dieux.

- Mais Chiron, ça changerait quoi ? demanda Sophie des Athéna. On est protégé, nous.

- Tu oses imaginer un monde où tous le monde se fait la guerre, les dirigeants des pays qui déclenchent l'arme nucléaire et qui déclenchera un chaos immense. La barrière magique sera inoffensif, vous serez vous même victime de colère et de vieilles rancunes.

Un silence de plomb s'installa et Jake proposa de réciter la prophétie de Teddy.

- Chiron, laissez moi partir sauver ma mère, je vous en supplie, supplia Lorca. C'est mon rôle d'aller la délivrer et de prouver qu'une fille d'Aphrodite en a aussi dans le ventre.

- Lorca, cette prophétie parle d'un enfant de la foudre, du fils de la mer et de la fille d'Hécate, déclara Bucky. Il est indéniable et logique qu'il s'agit de ces trois-là.

Il nous désigna à tour de rôle, Jake, Billie et moi, avec son doigt et Chiron acquiesça.

- C'est impossible ! S'exclama Shaeryn, la fille de Némésis. On devrait envoyer trois demi-dieux les plus compétents ! Ils sont arrivés aujourd'hui et ils partent en quête alors que beaucoup d'entre nous attendent ça depuis des années ? Surtout cette faible de Billie.

- Est-ce qu'on ta demandé quelque chose, Shae-je-sais-pas-quoi ? grommela Billie.

- Shaeryn, silence ! S'écria Kylian en tapant son poing sur la table. Billie est plus courageuse que toi ! Elle sait se débrouiller très bien même sans entraînement. Et tu dis ça simplement car ta sœur a invoqué un eidolon !

Tous le monde dévisagea alors Shaeryn et je vois Billie qui bouillonne de rage dans un coin.

- C'est quoi un eidolon ?

- C'est un esprit des enfers, qui prend possession des gens, c'est pour ça qu'elle t'a attaquée, répondit Jessalyn. Je suis entièrement d'accord avec Kylian et Myrra sera sévèrement punie pour ça. Freya, Billie et Jake mèneront la quête pour sauver Aphrodite. Kylian, Bucky et Lorca, aidez les à se préparer. Vous pouvez partir !

Il quitta la pièce avec son fauteuil roulant et les autres le suivent. Bucky se proposa de m'accompagner chercher une véritable arme à la forge et j'accepte. En arrivant là-bas, il fouilla partout en espérant chercher une arme qui me plairait. Il trouva finalement une boîte à bijoux et en sortit une luxueuse bague avec un diamant.

- C'est l'une des plus précieuses armes de la colonie et elle a été conçue pour une personne exceptionnelle comme toi. C'est la première fois depuis des décennies qu'une fille de Zeus apparaît donc, je t'en fais cadeau. C'est une bague dont le diamant peut pivoter. Lorsque tu le tournes vers la droite, il se transforme en une hache en or impérial et vers la gauche, c'est un glaive en bronze céleste. Ce bijou reviendra toujours dans ta poche grâce à sa mémoire tactile. Il te suffit de toucher sur le diamant pour qu'il se souvienne de toi.

J'étais vraiment impressionnée par cette invention, un simple bijou cache en réalité deux armes très dangereuses et capable d'anéantir de nombreux monstres. Je remercie Bucky de son cadeau et je quitte la forge pour me rendre à mon bungalow. Je pousse la porte en marbre et je tombe sur un paquet sur mon lit. Je m'empresse de l'ouvrir en arrachant le papier cadeau et je tombe sur un magnifique bouclier en cuivre où la tête de Méduse y était représentée. Un mot se trouvait à côté avec une écriture en or :

Voici Aegis, une des répliques du bouclier original d'Athéna. Prends en soin. Signée Héra. Je grimace en voyant qu'Héra m'avait offert un cadeau. Je remarque directement un bouton noir sur le manche du bouclier et lorsque j'appuie dessus, le bouclier se matérialisa en une montre. J'enfile dans un sac des vêtements de rechange, une gourde de nectar, un sac en plastique avec des carrés d'ambrosie et les deux objets magiques. Je rejoins la Grande Maison à pied en prenant le temps de profiter des derniers instants à la colonie. J'aperçois Billie avec Kylian et je tends discrètement l'oreille vers leur conversation :

- Merci de m'avoir défendue à plusieurs reprises aujourd'hui, dit Billie.

- Ce n'est rien, c'est normal. Myrra a largement dépasser les limites donc j'ai décidé de la larguer. Je ne veux pas de sa jalousie haineuse autour de moi. Et entre nous, je te préfère. Je décide à ce moment-là de l'arracher de sa conversation en la tirant par le bras.

- C'est qui, ce Kylian ? Vous êtes proches et il est resté à ton chevet quand ta été blessé.

- C'est le fils d'Arès. Il est sympa, y a rien entre nous. De toute façon, il a une copine.

- De ce que j'ai entendue, il a rompu avec elle pour toi !

Je souris alors avant de m'éclipser vers Chiron, qui nous file un porte-monnaie contenant des dollars et des drachmes d'or. Sophie et Jessalyn nous rejoignent ensuite.

- Tu as des idées où nous pourrions aller pour trouver Aphrodite ?

- Personnellement, je vous conseille de trouver son fils, Eros, répondit Sophie. Il pourra t'aider, c'est aussi le dieu de l'amour. Il devrait ressentir la présence d'Aphrodite.

- Cupidon ? Celui avec l'arc et les flèches ? Questionna Jake.

Jessalyn lui lança un regard noir puis poursuit :

- Eros est une divinité primordiale, tête d'andouille. Cupidon c'est en latin. Il est né de Chaos certes mais il a une complicité avec Aphrodite, il la considère comme sa mère et inversement. Ah, les garçons ! De vrais idiots.

- Où pourrions nous trouver un moyen de transport pour voyager ? Demandais-je. On a pas assez pour des billets d'avions et on doit voyager dans les airs selon la prophétie.

- Hum... Je dirais une voiture. Argos peut vous emmener à destination.

- Non, il faut éviter la Terre. Freya doit surtout se méfier de la terre, rétorqua Billie.

- Vous êtes puissants en mer et dans les airs, susurra Sophie. Et pourquoi pas prendre des pégases de la colonie ? Ils pourraient servir !

- Eros est à Charleston, en Caroline du Sud, nous expliqua Lorca en surgissant d'un coup. Je l'ai déjà rencontré et je doute qu'il vous aide, il est faible mais tentez le coup.

- Un groupe de Chasseresses cherche Aphrodite, annonça Jessalyn. Si tu les croises, montre leur ça. (Elle sort un croissant de lune argentée puis me le tend) C'est le symbole des Chasseresses. Thalia et Dame Artémis pourront vous aider. Prenez soin de vous !

Nous serrons le groupe dans nos bras en promettant de revenir victorieux de notre quête. Je glisse doucement à l'oreille de Lorca tandis que les autres finissent de dire au revoir.

- Je te promet que je vais retrouver ta mère, Lorca. Tu as ma parole.

Je me décolle d'elle et lui adresse un dernier sourire avant de grimper sur le dos d'un des pégases. Ils décollent alors à toute vitesse dans les airs et je réalise désormais que nous sommes en quête. Aphrodite nous attends.

Chapitre 8 : Jake

Je caresse le pelage de mon pégase noir tandis que nous sommes dans les airs. Une heure plus tôt, j'avais fait mes adieux à Lorca et ça me pince le cœur de la laisser à la colonie, je me suis pris d'affection pour elle. Je ferais tout mon possible pour retrouver sa mère. Tout à coup, une voix résonna dans ma tête

- Hé, Fils de Poséidon !

Le pégase noir tourna sa tête en secouant sa queue. Je pouvais communiquer avec lui.

- Tu parles à moi ? Demandais-je, pas sûr du tout.

- Oui ! Je suis Porky ! Pégase à plein temps. T'aurais pas quelques carottes à me filer ?

- Non, désolé ! Porky, pourquoi je peux te comprendre mentalement ?

- Tu es le fils de Poséidon, le dieu de la mer. Il a créé les chevaux, du coup tu peux nous parler et nous dompter ! On est proche de Charleston.

- Ne t'inquiètes pas, patron ! Avec Rodéo & Cléo, on est les plus rapides de la colonie.

Il fusa alors à travers les nuages et je profite du moment pour inhaler de l'air dans mes poumons. J'observais Freya et Billie, qui discutaient d'un moyen pour sauver Aphrodite. Cela fait actuellement trois heures que nous voyageons et les pégases me font signe qu'ils commencent à se fatiguer et qu'ils veulent économiser leurs forces.

- On est proche de quelle ville, Porky ?

- Philadelphie est juste en bas de nous, s'exclama mentalement le cheval ailé. On y va !

Il décolla rapidement vers une petite ruelle et j'ordonnai aux pégases de venir rapidement. Comment décrire notre balade à Philadelphie ? En un mot, géant. Il y avait de superbes avenues, des magasins qui débordaient de luxe, des buildings gigantesques. Les pégases se sont envolés, pour se reposer un peu, en nous déposant dans une ruelle lugubre. Derrière nous, se tenaient deux hommes, l'air triste et sale, qui nous regardaient bizarrement. Nous avons conclu que nous allions rester deux heures. On essayait d'être ne pas se faire remarquer. Je me demandais mentalement pourquoi les mortels ne voyaient pas deux pégases mais Freya répondit, comme si elle lisait dans mes pensées.

- Elena m'a dit qu'il y avait une couche de magie entre les mortels et les dieux, qu'on appelait la Brume. Elle cache des événements liés aux dieux, monstres ect... Elle m'a dit qu'ils voyaient ce qu'ils avaient envie, tout sauf la vérité.

- On devrait aller demander à cette dame, où trouvez un magasin.

- Jake, il y a pleins de magasins autour de nous ! Remarqua Billie.

- Mais on va se faire passer pour des étrangers, des touristes.

Freya avec sa fausse voix douce, interpella une dame avec ses enfants.

- Bonjour Madame ! Nous sommes Canadiens, et nous voudrions trouver une boutique de souvenirs ainsi que quelques lieux pour visiter Philadelphie!

La femme arqua un sourcil puis répondit :

- Vous n'avez pas l'accent canadien mais c'est pas grave. Alors, là-bas, vous pourriez trouver le Subject Topic's, un magasin de souvenirs américain, sinon allez chez Fivety Water D, c'est également un magasin de souvenirs mais aussi restaurant, salle de jeu aquatique, magasin de vêtements ect.. Je vous conseille ça, mais excusez nous, je dois ramener mes enfants à l'école.

- Pas de soucis, madame ! Merci de nous avoir aidé !, répondis-je en la voyant s'éloigner.

- Et ben, les filles, c'est parti pour Fivety Water D ! lançais-je avec hâte.

Nous tentons de rejoindre le magasin à pied mais la route paraissait plus compliquée qu'il n'y paraît. Nous essayons d'appeler un taxi de prendre un taxi quand l'un d'entre eux s'areta finalement. Billie lui file deux billets de dix dollars. Je regardais autour de moi. Jake regardait la fenêtre et Freya examinait sa montre. Soudainement, la voiture freina d'un coup et le conducteur nous fait signe qu'on est arrivé. Je sors de la voiture et je lis un panneau avec une écriture gigantesque : FIVETY WATER D : FWD. Vous voulez savoir à quoi ressemble le Fivety Water D ? Regardez un parc aquatique mais rajoutez 50 filles identiques, mais avec des cheveux différents et des magasins sur les côtés : vêtements,

nourriture, coiffure. C'était un centre commercial Aquatique. En sentant le chlore dans l'eau, je reconnais mon élément : l'eau. Je sens des fourmis dans mes mains, ça faisait longtemps que je n'étais pas allé dans une piscine, ou même dans la mer. Freya écarquilla les yeux en murmurant :

- C'est magnifique.

- Mais regardez ces magasins de chasse, lança Billie.

- Regardez moi cette piscine géante, finis-je.

Après 5 minutes pour découvrir le lieu, une hôtesse d'accueil nous interpella. C'était une rousse aux yeux verts, qui ressemblait à toutes l'équipe. Elle souriait et sur son badge était inscrit Valéa, j'ai dû faire des efforts à cause de ma dyslexie).

- Bonjour mademoiselle et monsieur ! Bienvenue au Fivety Water D, le premier centre commercial aquatique ! Je suis votre hôtesse d'accueil. Je serais votre guide pour votre visite, ensuite vous pourrez acheter quelques trucs comme souvenirs, GRATUITEMENT.

- Sérieux ? On pourra prendre ce qu'on veut ? demanda Emma.

- Oui, jeune fille ! Tu as de très beaux cheveux, tu sais. Tu pourras aller au rayon coiffure, ils font des promos. Quant à toi, tu dois aimer le tir à l'arc, vu que tu possède un arc. Allons aux rayons armes et chasses ! Il y a beaucoup d'armes pour demi-dieux ! Et toi, jeune homme, tu veux essayer la piscine ? Allons y !

- Attendez, vous savez qu'on est des demi-dieux ? demandais-je.

- Bien sûr que oui ! On attendait votre visite. Notre Protectrice nous a prévenu mais si vous voulez bien me suivre, continua Valéa. Il y a des promos aux rayons armes et chasses.

- C'est bizarre. Votre Protectrice ? Répliqua Billie, méfiante.

- On y va ou pas ? Poursuivit Valéa.

J'attrape rapidement le bras des deux filles pour les mettre en garde.

- Les filles, on doit partir. Vous avez pas remarqué que Valéa ressemblait à toutes les hôtesse du magasin ? On doit se tirer de là, elle a une "protectrice" et sait qu'on est des demi-dieux ! Murmurais-je, afin que Valéa ne nous entende pas.

- Ne fais pas ton rabat-joie, Jake ! On vient juste d'arriver ! fit Billie.

Le centre commercial était remplie de copies identiques de Valéa. Elle se ressemblait toutes. Une blonde, une brune, une rousse et une fille aux cheveux châtain. Elles portaient toutes le mêmes uniformes et une épingle dans les cheveux. Le rouge me rappelait la couleur sang du bungalow d'Arès. Valéa nous présenta des articles, accompagné de ses jumelles.

- Alors ici, on a une panoplie du demi-dieux : Gourdes de nectar, carré d'ambrosie, poignard, sac de couchages, miroir, compresses, drachmes, dollars, vêtements chauds et nourritures.

- Ça coûte combien ? demanda Jyne, intéressé alors qu'on avait un peu près le même.

- 45 drachmes ou 55 dollars, renchérit la Valéa Brune, qui s'appelait Maléa.

- Quoi ? Mais c'est une arnaque !

- Fils de Poséidon, surveilles ton langage. Rien n'est une arnaque ici. Si tu n'es pas intéressé, laisse la fille d'Hécate et la fille de Zeus décidés, fit la blonde.

- Rosie, expliques nous comment vous êtes venue dans ce magasin aquatique et combien vous êtes. Ça m'intéresse.

- Oh, c'est simple. On est cinquante, c'est pour ça que ça s'appelle "Fivety Water D". Notre père, roi d'Egyptos, tenta de nous unir à nos cousins.

- Nos abominables cousins, renchérit la blonde.

- Mais nous voulions pas. Ils voulaient nous tuer après le mariage, lors de notre nuit de noces, compléta Maléa, la brune.

- C'est horrible ! dit Freya. J'espère que vous avez refusé !

- Oui, c'est horrible. Nous avons donc fui avec notre père jusqu'à Argos, où nous avons refait notre vie, reprit Valéa.

- Qu'avez vous fait après ?

- Nos cousins nous avaient retrouver. Ils nous forcèrent à nous marier, sinon notre père

mourra et nous aussi, fit la rousse. On était impuissantes et contraintes à nous marrier.

- Alors, nous avons usé d'une ruse, qui a marché ! compléta Maléa.

- Qui a marché ? Tu plaisantes ! rétorqua Valéa. Nous avons tentés de tuer nos cousins, pour ne pas être mariée. Cette épingle que nous portons est le signe de notre libération. On a transpercé les cœurs nos cousins avec. Depuis, on le porte.

- Mais c'est horrible, c'étaient des bouchers, vos cousins! S'écria Billie.

- Oui, tu as raison. Mais l'une d'elle, Hypermnestre a succombé aux désirs de l'un de nos cousins, Lyncée. Nous les avons punie, en les tuant, les transperçant avec l'épingle, poursuivit Maléa.

- Mais les filles, vous ne voyez pas, qui ce sont ? grondais-je à haute voix. C'est les cinquantes Danaïdes, filles de Danaos ! Fifty Water D ! Eau des Cinquante Danaïdes ! Zeus les a châtié en Enfers pour avoir tué leurs cousins !

- Oui, fils de Poséidon ! Sous les conseils des dieux, notre père nous as suggéré ça. Et comment avons nous été remercié, gracié ? On a été jetée aux Enfers, en devant remplir un tonneau percé avec de l'eau jusqu'à l'éternité, à cause des dieux ! Triste sort ! Quand notre Protectrice se réveillera, elle renversera les dieux avec ses géants puis nous allons conquérir l'Olympe, dit Valéa avec une voix grave. Zeus va payé !

- Quand à vous, vous allez périr surtout toi, fille de Zeus, compléta Maléa.

En tournant les yeux, 49 filles nous encerclèrent mais nous parvenons à nous frayer un chemin. Les 49 Danaïdes nous pourchassèrent et réussissent à nous retrouver rapidement.

- Voyez vous, demi-dieux, nous sommes nombreuses, vous êtres trois. Et nous avons gardés un souvenir de nos cousins, cette aiguille. Après que notre Protectrice nous ramena à la vie, nous avons eu cette aiguille, symbole des Danaïdes. Maintenant, vous allez mourir ! Les géants se préparent à vaincre votre précieuse Colonie. Cette maudite Aphrodite périra sous la force de la Protectrice !

- Je ne crois pas, fit Freya. Elle tapota son bouclier puis montra Aegis, son bouclier Méduse. Plusieurs soeurs crièrent en voyant Méduse. Valéa tenta de les maintenir.

- Restez ici, c'est un bouclier ! Pas la vraie, bande d'idiote.

Emma chargea Valéa, Jyne s'attaqua à deux brunes et moi m'occupèrent de deux blondes.

Elle n'était pas très rapide mais très adroite. Elle visait avec une révérence, faisait des gestes circulaires. Je balayais la première blonde puis m'attaqua à l'autre. C'était simple.

Jyne se débarrassa également de ses adversaires. En nous voyant, Valéa abandonna son duel puis s'en alla, alerter ses sœurs. Nous sommes sortis des toiles, rejoint l'immense fontaine, mais en voyant bien, j'ai compris que c'était une cuve géante, avec un trou percé au centre. L'eau qui y tombait remontait à la surface, comme par magie. Valéa reprit la parole. Elle nous lâchait jamais ! Là, j'ai vu toutes les Danaïdes réunis, les 49. Elles se ressemblaient toutes mais avait une coiffure différente.

- Bande de stupide demi-dieux ! Vous ne sortirez jamais vivant d'ici ! Voyez vous, cette cuve était notre châtiement. Remplir cette cuve percé jusqu'à l'éternité. Je me ferais un plaisir de vous tuer ici.

- Nous nous laisserons pas faire ! riposta Emma.

- C'est toi qui dit ça, fille de la malédiction d'Héra ? Certes tu es difficile à tuer mais tu restes vulnérable, comme l'autre. Mais n'as tu jamais réfléchi aux hommes ? Tu vis dans la malédiction terrible d'Héra, à cause de qui ? De ton stupide père Zeus, qui tomba amoureux d'une mortelle.

Tous d'un coup, je sentis mes mains me picoter et l'eau d'une fontaine s'éleva petit à petit. Je pouvais contrôler l'eau et je la dirige directement sur nos ennemis, qui se retrouvèrent projeter en arrière. Mon énergie se vida petit à petit et je m'écroulai au sol. Billie et Freya me portèrent alors sur leurs épaules et en franchissant le seuil de la boutique, Porky et les pégasas étaient déjà présents. Je prie les dieux de nous avoir sauver à temps pendant que les Danaïdes reprennent petit à petit leurs esprits. Nous décollons rapidement dans les airs quand un éclair zébra le ciel pour s'abattre sur le Fifty Water D, qui explosa dans une nuée de flammes. Sur le dos de Porky, je laisse tomber ma tête sur son pelage pour dormir.

En ouvrant les yeux, j'avais remarqué qu'on avait quitté Philadelphie, sain et sauf. Jyne dormait toujours et Jake était de garde. En voyant l'attitude des pégases, je compris qu'on était presque arrivé. Mon pégase était essoufflé, celui de Jake l'était moins, mais par contre, celui de Jyne était au bord de la crise cardiaque. Il tremblait, toussait et bougeait. Jyne se réveilla et tenta de calmer son pégase. Jake donnait des ordres et des conseils aux pégases.

- On est bientôt arrivé, les gars ! Je vous promet de vous laisser tranquille quand on arrive à Charleston. On va voir Eros et vous allez plus entendre parler de nous ! On doit être à ...dit Jake, avec un air chaleureux. On aurait dit un coach sportif qui encourageait son équipe.

- On est à 2 km de Charleston, je le sens, complétais-je.

Jake se retourna brusquement, surpris. Il me remercia. Je n'osais pas lui parler de mon rêve. Jyne se rapprocha de nous et tenta de s'excuser auprès de Jake.

- Je suis sincèrement désolé, Jake... Je ne pensais absolument pas ce que je disais. J'étais envoûté.

Jake se regratta la tête, gêné. Je ne sais pas ce qu'il se passe entre les deux mais ils ont pris des distances ces derniers temps.

- C'est pas grave, je comprends, affirma Jake. Regardez ! C'est pas Charleston ? Je tournais les yeux vers l'immense ville que nous montra Jake. La première chose que j'ai vu, c'est les immenses jardins et espaces verts. Mise à part, j'ai vu beaucoup de buildings et de voitures de luxes, ainsi que de lieux religieux. Jake ordonna aux pégases de se poser, ce qui leurs donna de l'énergie. Cette fois-ci, pas question de prendre un taxi et de nous battre avec des voyous.

En traversant Charleston, je devais avouer que c'était une jolie ville. Ce que je remarquais le plus, c'est le comportement des gens. Pratiquement tous le monde, sauf les touristes, marchaient, parlaient, mangeaient comme à Venise, où à l'époque du Moyen-Âge. Un homme nous adressa la parole, avec un accent canadien :

- Bonjour, les jeunes ! Vous voulez pas une petite chope de bière ?

Nous le dévisageâmes - gentiment - avant de poursuivre notre route. Je me demandais où Eros pourrait être. Il y avait tant de boutiques, d'endroits où il pourrait être. Après une bonne heure de marche, Jyne arrêta.

- J'en ai marre ! On a marché pendant au moins une heure. Je voudrais bien savoir où se trouve ce fichu dieu ! s'exclama Jyne, en tapant du pied.

- Je pense qu'il ait là, répondit Jake.

Nous avons tournés la tête, quand on a vu ce magasin. Il était blanc et lumineux. Les vitres étaient teintées, et des fleurs étaient décorés devant. Malgré ma dyslexie, j'ai pu lire :

<< Au royaume de Rose. >>.

- Au royaume de Rose ? demandais-je. C'est pas ici, Jake, tu dois te

- C'est ici, Emma. Rose, si tu mélanges les lettres, ça fait Eros. Prête pour aller rencontrer un dieu ?

Nous sommes entrés dans ce magasin. Jake avait raison, c'était bien chez Eros. Quand je suis entré, j'ai reconnu cette odeur de fleurs, de chocolat et de bonheur. Malgré ce temps ensoleillé, la boutique était lugubre et humide. J'essayais de me coller vers Jake et Jyne.

- Y a quelqu'un ? demanda Jake.

- Mr Eros ? Vous êtes là ? poursuiva Jyne.

Une voix féminine retentit dans l'obscurité. C'était une jeune femme, brune avec des yeux verts. Elle portait une longue robe rose.

- Oui ? Mon époux n'est pas là. Mais vous, si.

Elle claqua des doigts, et la porte se referma. Des ombres jaillissent de l'obscurité pour nous capturer.

